

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

ECOLE NORMALE SUPERIEUR

D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

D'EBOLOWA

DEPARTEMENT DE DE DIDACTIQUE

DES

DISCIPLINES, DES SCIENCES DE

L'EDUCATION, DE PEDAGOGIE ET DE

FORMATION BILINGUE



REPUBLIC OF CAMEROUN

Peace – Work – Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

HIGHER TECHNICAL TEACHER

TREINING COLLEGE OF

EBOLOWA

DEPARTMENT OF OF

DIDACTICS OF

DISCIPLINES, SCIENCES OF

EDUCATION, PEDAGOGY AND

BILINGUAL TRAINNING

Filière

CONSEILLER D'ORIENTATION

**Rôle affectif parental et performance scolaire de
l'élève. Cas des élèves du Lycée Technique
Industriel Commercial Bilingue de Yaoundé**

Mémoire rédigé et présenté en vue de l'obtention du
Diplôme de Conseiller d'Orientation (DIPCO)

Par : **BILOA Philomène**

Titulaire d'une Licence en Sociologie

Sous la direction de

Dr. Jacques RANAVA MBAHBAI

Année Académique : 2019-2020



SOMMAIRE

SOMMAIRE	i
DEDICACE.....	ii
REMERCIEMENTS	iii
LISTE DES ABREVIATIONS	iv
LISTE DES TABLEAUX.....	v
LISTE DES DIAGRAMMES	vi
RESUME.....	vii
ABSTRACT	vii
INTRODUCTION	1
CHAPITRE 1 : PROBLEMATIQUE	4
CHAPITRE 2 : BILAN DE LECTURE.....	22
CHAPITRE 3 : METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE.....	35
CHAPITRE 4 : PRESENTATION DES DONNEES ET ANALYSE DES RESULTATS DE L'ETUDE	40
CHAPITRE 5 : VERIFICATION DES HYPOTHESES ET INTERPRETATION DES RESUTATS.....	62
CONCLUSION	85
REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE.....	87
ANNEXES	89
TABLE DES MATIERES	93

A

Mon époux NOAH NOAH Serges Symplice

REMERCIEMENTS

Au moment où nous achevons ce travail, nos remerciements vont à l'endroit de :

- ✓ Dr RANAVA MANBAI qui, malgré ses sollicitations diverses et la distance a accepté de nous conduire dans le labyrinthe de la recherche. Nous lui devons des conseils pratiques, des encouragements, bref la direction de ce travail.
- ✓ Madame le Directeur de l'ENSET d'Ebolowa Pr. NDJAKOMO ESSIANE pour toutes les dispositions psycho-sanitaires et alimentaires mises en œuvre pour l'épanouissement des élèves de la structure dont elle est à la charge.
- ✓ Pr BINGONO Emmanuel et tous les enseignants mis à la disposition du Département de Didactique des Disciplines, des Sciences de l'Education, de Pédagogie et de Formation Bilingue qui se sont évertués pendant deux années à nous enseigner sur le plan pédagogique et social de manière à nous enrichir de connaissances théoriques et pratiques.
- ✓ Tous les camarades de promotion pour l'esprit d'équipe dont ils ont fait preuve durant notre formation.
- ✓ Mon époux M. NOAH NOAH Serges Symplice pour tous les sacrifices consacrés pour ma formation et tout son soutien tant moral que matériel.
- ✓ Ma belle-mère Mme AMBOMO Flavienne pour son grand soutien.
- ✓ Mes enfants qui ont souffert de mon absence.
- ✓ Ma maman, mon frère et ma sœur pour leur soutien et encouragements.
- ✓ Mon amie Mme ELA EMANE Florence qui a été un maillon important dans ma formation.
- ✓ Tous ceux qui ont participé de près ou de loin à l'élaboration de ce document et dont nous ne pouvons citer nommément et de façon exhaustive nous leur exprimons notre profonde gratitude.

LISTE DES ABREVIATIONS

CIDE	:	Convention internationale des droits de l'Enfant
LDE	:	Ligue des Droits de l'Enfant
LTICB-Y	:	Lycée Technique Industriel Commercial Bilingue de Yaoundé
STT	:	Science Technologique et du Tertiaire
VC	:	Violence Conjugale ou Violence Domestique
H0	:	Hypothèse nulle
Ha	:	Hypothèse acceptée

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Tableau synoptique.....	32
Tableau 2 : Répartition des élèves en fonction du sexe.....	39
Tableau 3 : Répartition de l'échantillon	39
Tableau 4 : Identification des enquêtés	40
Tableau 5 : Répartition des élèves sur la base du lieu de résidence et de la disposition des frais de locomotion.....	42
Tableau 6 : Répartition des élèves sur la base de la prise en compte de leur gouter par les parents	43
Tableau 7 : Répartition des élèves sur la base des raisons de l'absence de leur gouter	44
Tableau 8 : Répartition des élèves sur la base de celui avec qui ils habitent	45
Tableau 9 : Répartition des élèves sur la base de la personne qu'ils saisissent en cas de problème personnel	46
Tableau 10 : Répartition des élèves sur la base du sentiment affectif de leurs parents	47
Tableau 11 : Répartition des élèves sur la base de la prise en compte de leur point de vue sur leur orientation scolaire	48
Tableau 12 : Répartition des élèves sur la base du type d'ambiance familial	49
Tableau 13 : Répartition des élèves sur la base de la période où règne de l'ambiance familial dit froid	50
Tableau 14 : Répartition des élèves sur la base du contrôle parental	51
Tableau 15 : Répartition des élèves sur la base de la personne qu'ils sollicitent en cas de difficulté dans une matière	52
Tableau 16 : Répartition des élèves sur la base de leur comportement après l'obtention du bulletin de note	53
Tableau 17 : Répartition des élèves sur la base du soutien moral à eux accordé en cas d'échec	54
Tableau 18 : Répartition des élèves sur la base de la présence des parents aux convocations de l'école	55
Tableau 19 : Répartition des élèves sur la base des raisons pour lesquelles les parents n'honorent pas aux convocations de l'école	56
Tableau 20 : Répartition des élèves sur la base des responsables du paiement des frais de scolarité ..	57
Tableau 21 : Répartition des élèves sur la base des câlins qui leur sont accordés aux enfants	58
Tableau 22 : Répartition des élèves sur la base des compliments des parents	59
Tableau 23 : Répartition des élèves en fonction des circonstances dans lesquelles les parents offrent des présents à leurs-enfants	60
Tableau 24 : Répartition des élèves en fonction du type de note en classe	61
Tableau 25 : La représentation des corrélations	65
Tableau 26 : Calcul du Khi carré (χ^2) pour HS1	68
Tableau 27: Fréquences observées et théoriques relatives à HR2	70
Tableau 28 : Calcul du Khi carré (χ^2) pour HS2	73
Tableau 29 : Fréquences observées, fréquences théoriques et résidus relatifs à HR3	75
Tableau 30 : Calcul du Khi carré (χ^2) pour HR3	77

LISTE DES DIAGRAMMES

Diagramme 1 : Distribution du sexe des participants	40
Diagramme 2 : Répartition des élèves sur la base du lieu de résidence et de la disposition des frais de locomotion.....	41
Diagramme 3 : Répartition des élèves sur la base de la prise en compte de leur goûter par les parents	42
Diagramme 4 : Répartition des élèves sur la base des raisons de l'absence de leur goûter	44
Diagramme 5 : Répartition des élèves sur la base de celui avec qui ils habitent	45
Diagramme 6 : Répartition des élèves sur la base de la personne qu'ils saisissent en cas de problème personnel	45
Diagramme 7 : Répartition des élèves sur la base du sentiment affectif de leurs parents	46
Diagramme 8 : Répartition des élèves sur la base de la prise en compte de leur point de vue sur leur orientation scolaire	47
Diagramme 9 : Répartition des élèves sur la base du type d'ambiance familial.....	48
Diagramme 10 : Répartition des élèves sur la base de la période où règne de l'ambiance familial dit froid	50
Diagramme 11 : Répartition des élèves sur la base du contrôle parental.....	51
Diagramme 12 : Répartition des élèves sur la base de la personne qu'ils sollicitent en cas de difficulté dans une matière	51
Diagramme 13 : Répartition des élèves sur la base de leur comportement après l'obtention du bulletin de note.....	52
Diagramme 14 : Répartition des élèves sur la base du soutien moral à eux accordé en cas d'échec	53
Diagramme 15 : Répartition des élèves sur la base de la présence des parents aux convocations de l'école	54
Diagramme 16 : Répartition des élèves sur la base des raisons pour lesquelles les parents n'honorent pas aux convocations de l'école	55
Diagramme 17 : Répartition des élèves sur la base des responsables du paiement des frais de scolarité	56
Diagramme 18 : Répartition des élèves sur la base des compliments des parents.....	59
Diagramme 19 : Répartition des élèves en fonction des circonstances dans lesquelles les parents offrent des présents à leurs-enfants.....	60
Diagramme 20 : Répartition des élèves en fonction du type de note en classe.....	61

RESUME

La présente recherche s'intitule : « Rôle affectif parental et performances scolaires de l'élève ». L'étude part du constat selon lequel les parents ne jouent pas suffisamment leur rôle affectif auprès de leurs enfants. Ce qui expose plusieurs élèves aux mauvaises performances. En considérant le rôle affectif parental comme facteur de bonnes performances scolaires, l'affection parentale a une influence sur les performances scolaires de l'élève. Cette étude pose le problème de l'exercice insuffisant du rôle affectif parental exposant les élèves aux mauvaises performances scolaires. D'où la question de savoir : Comment expliquer que les parents malgré tous les efforts consentis pour leur responsabilité envers leurs enfants ne parviennent pas à jouer suffisamment leur rôle affectif parental ? Cette interrogation a permis d'énoncer l'hypothèse générale selon laquelle : L'exercice insuffisant du rôle affectif parental expose les élèves aux mauvaises performances scolaires. A travers une approche quantitative, les données ont été collectées auprès de 120 élèves par le biais d'un questionnaire. A partir de la technique d'analyse du test du khi carré, il ressort que les parents n'exercent pas suffisamment leur rôle affectif parental. Au sortir de cette étude, la principale suggestion est que les parents doivent jouer suffisamment leur rôle affectif.

Mots clés : Rôle affectif parental, performances scolaires

ABSTRACT

The present research is entitled: "parental affective role and academic performance of the pupil". The study starts from the observation that parents do not play their emotional role sufficiently with their children. Which exposes many students to poor performance. By considering the parental emotional role as a factor of good performance, parental affection has an influence on the student's academic performance. This study poses the problem of the insufficient exercise of the affective exposing the pupils to the bad academic performances. Hence the question of : how to explain that parents despite all the efforts made in the responsibility towards their children do not manage to play their parental affective role enough ? This interrogation made it possible to state the general hypothesis according to which : The insufficient exercise of the parental emotional role exposes the pupils to poor academic performance. Using a quantitative approach, data were collected from 120 students through a questionnaire. From the analysis technique of the chi-square test, it appears that the parents do not exercise their parental affective role sufficiently. At the end of this study, the main suggestion is that parents should play their emotional role enough.

INTRODUCTION

De nos jours, l'exercice du rôle affectif parental fondé sur suivi des enfants à la maison demeure un grand problème d'actualité. Pour la simple raison qu'à cause de la conjoncture économique, le père tout comme la mère sont obligés de travailler pour des raisons pécuniaires, dans le but de subvenir aux besoins de nécessité de base. Alors que, la mère qui jadis était présente à la maison à plein temps assurait mieux le suivi des enfants. Mais de nos jours celle-ci brille déjà par son absence à la maison. Aujourd'hui, avec le fléau de monoparentalité qui sévit dans la société actuelle, les femmes sont de plus en plus chef de famille appelée à exercer une activité lucrative telle que le commerce ou un métier moyennant un salaire mensuel. L'homme aussi, dans une telle situation ne peut rester à la maison pour suivre les enfants parce qu'il faut travailler. Et, bienvenu l'abandon des enfants à leur propre sort. Il existe d'ailleurs certains métiers qui rendent permanemment le parent indisponible pour ses enfants. C'est le cas des métiers de transport interurbain, les métiers avec système de garde comme la médecine et l'armée... Alors, dans ce cas le suivi ne saurait se faire avec une régularité. Il est tout de même important de noter la négligence et le laxisme de certains parents qui, malgré qu'ils soient à la maison à plein temps n'accomplissent pas cette tâche parce qu'ils sont emportés par la télévision ou les réseaux-sociaux. Ces derniers éléments sont d'une grande influence négative pour l'éducation de la jeunesse actuelle. Par conséquent, il est possible de constater que la majorité d'élève de nos jours font face à des situations qu'ils gèrent soit seul, soit avec l'aide des pairs souvent responsable des déperditions et d'abandon scolaire. C'est par exemple le cas de l'école publique de Bangbel, dans l'arrondissement de Bétaré-Oya, le directeur interrogé par VivAfrik, affirme que « à la fin du 2ème trimestre 2018, sur les 380 élèves régulièrement inscrits en début d'année scolaire, 180 avaient disparu et choisi d'aller creuser l'or. Plus grave, pendant plus de la moitié du 3ème trimestre, l'école est restée fermée par manque d'élèves ». Les statistiques partielles de cette année scolaire ressortent que, dans les établissements scolaires (écoles primaires, lycées et collèges) de Bétaré-Oya, on atteint des taux de déperdition liée au travail des enfants dans les chantiers miniers de l'ordre de 40%. Par ailleurs, plusieurs élèves sont dotés de mauvaises mœurs

inculquées par la télévision ou les réseaux-sociaux parce que les parents, sans tenir compte de leur immaturité leur offrent des téléphones androïdes, sous prétexte qu'ils manifestent de l'amour à leur égard. Car, le plus important pour ces parents c'est de savoir que leurs enfants ne manquent de rien ; il faut donc les gâter avec des cadeaux. Or, dans la vie il est nécessaire de joindre l'utile à l'agréable. Ainsi donc, l'exercice du rôle affectif parental, qui est ce sur quoi porte l'étude démontre qu'il y a d'autres actions plus importantes relatives à ce rôle qui seraient plus utiles pour l'éducation des enfants que la dotation en cadeaux.

Comme actions à mener dans l'exercice du rôle affectif parental, la mise sur pied d'une relation de proximité entre parents-enfants par la présence du dialogue en famille, le contrôle des fournitures scolaires et la prise des cours en classe sont à prendre en compte. Une autre action porte sur la manifestation de l'attention parentale fondée sur l'assistance à la maison, qui consiste pour le parent à suivre les enfants dans leurs études s'ils sont à la hauteur. Le cas échéant faire appel aux répétiteurs selon la disponibilité des moyens ou demander de l'aide aux enseignants en leur disant d'avoir un regard sur leurs enfants en vue de les amener à travailler. Il y a cette autre action que les parents négligent à savoir collaborer avec l'école des enfants, en assistant aux réunions des parents d'élèves et aux convocations de l'école. Dans ce même volet, la prise en compte des goûts, des aspirations et du point de vu de l'enfant dans son orientation scolaire contribuent à son épanouissement. Alors, l'exploration des élèves victime de carence affective manifestée par l'absence de relation de proximité avec les parents, d'attention parentale et d'insuffisance de manifestation de l'amour parental sera l'objet de cette recherche.

L'étude s'articulera autour de cinq chapitres répartis comme suit : Le chapitre 1 intitulé : problématique de l'étude constituée du contexte de l'étude, les faits observés, le constat, la conjecture théorique, le problème, les questions et objectifs de recherche.

Le chapitre 2 intitulé : bilan de lecture constitué de la revue de littérature, la théorie, les hypothèses de recherche et le tableau synoptique.

Le chapitre 3 intitulé : méthodologie de la recherche constituée du type de recherche, les outils de collecte des données, les techniques d'analyse des données, le site de recherche, la population et l'échantillon.

Le chapitre 4 intitulé : présentation et l'analyse des données

Et enfin le chapitre 5 intitulé : vérification des hypothèses et interprétation, les recommandations et la conclusion.

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE

Dans ce chapitre premier, l'axe primordial de cette recherche porte sur le contexte de l'étude constitué des points tels que : les faits observés, le constat, la conjecture, le problème, les questions de recherche et les objectifs de recherche.

La problématique selon R. Quivy et L. Compenhoudt (1988) est « une question de départ par laquelle le chercheur tente d'exprimer le plus exactement possible ce qu'il cherche à savoir, à élucider, à mieux comprendre » et Marie Fabienne Fortin ajoute qu'elle est « une interrogation explicite relative à un domaine que l'on désire explorer en vue d'obtenir de nouvelles informations ».

C'est la composante essentielle du travail. Il s'agit d'un ensemble de construit autour d'une question principale, des hypothèses de recherche et des lignes d'analyse qui permettront de traiter le sujet choisi.

1.1. CONTEXTE DE L'ETUDE

L'étude relève d'une thématique de l'éducation portant sur les facteurs du mauvais rendement scolaire de l'élève lié à la pratique du rôle affectif parental. Cette étude peut se faire au niveau international, sous régional, national ou communal.

Parmi les différents membres de la communauté éducative, l'apprenant est celui qui est au centre de l'apprentissage ; car c'est son adaptation scolaire qui donne un sens à tout un système éducatif. Cette dernière est jugée bonne ou mauvaise à partir du résultat produit par l'élève. De ce fait, chaque institution étatique veille sur la qualité de l'enseignement dispensée aux élèves. Mais il est sans doute clair que l'apprenant appartient à une microsociété qui est sa famille, un autre environnement important pour son épanouissement à l'école voire dans son développement global. Ainsi, la famille peut avoir une influence positive ou négative sur le rendement scolaire de l'élève. Elle relève donc d'un élément capital dans l'apprentissage de l'élève en ce sens qu'une étroite collaboration entre ces deux entités favoriserait un rendement

scolaire positif. Les parents, en tant que géniteurs et éducateurs premiers de leurs enfants, ont un rôle important et fondamental dans leur réussite scolaire

Malheureusement, toutes les familles n'ont pas les mêmes moyens, les mêmes possibilités et opportunités, les mêmes difficultés, les mêmes problèmes, les mêmes expériences ; elles ne vivent pas dans les mêmes conditions, dans les mêmes situations ou dans le même contexte et elles n'ont pas aussi le même passé. Le rôle des parents et celui des enseignants dans l'éducation des enfants se complètent. Ni l'un ni l'autre n'est pas suffisant pour assurer pleinement l'épanouissement de l'enfant sur tous les plans. Malheureusement tous les parents n'ont pas reçu la même éducation ; c'est la raison pour laquelle beaucoup des parents, dès qu'ils terminent l'inscription de leurs enfants, ne s'occupent plus du reste. Ils n'attendent que les résultats sans chercher à savoir comment leurs enfants sont éduqués, sans chercher à connaître le chemin et les efforts qu'ils adoptent et fournissent pour parvenir à ces résultats. D'autres d'ailleurs ne se préoccupent même pas de ces résultats. Les parents ont un rôle à jouer dans la vie scolaire de leurs progénitures. Il s'agit de les aider à trouver leur motivation profonde, de les aider à évoluer jusqu'à ce qu'ils atteignent une autonomie physique, matérielle, psychique, intellectuelle et spirituelle. Il s'agit, en d'autres termes, de les aider à parvenir à leur auto épanouissement et de leur faire prendre conscience que leurs actions quelles qu'elles soient peuvent concourir à la transformation de leurs conditions de vie et même de celles de leur famille, de leur société et de leur pays. Ainsi, voici en quoi peut consister le rôle des parents. Mais comment peuvent-ils arriver à jouer ce rôle ?

En favorisant par exemple la stabilité affective de l'enfant. En effet, l'attention, l'affection, la paix, la chaleur, l'harmonie, l'amour dans la famille sont les premiers éléments à accorder aux enfants. Il faut cependant se méfier des excès. Beaucoup d'échecs soudains ou passagers s'expliquent au départ par une absence ou une rupture de cet équilibre affectif. Quand cette condition affective n'existe pas, l'enfant ne se sent pas en sécurité. Dans ce cas, les capacités que l'enfant devait mobiliser pour ses études, il les utilise plutôt pour résoudre ses problèmes affectifs et tenter d'assurer sa sécurité affective. Les disputes fréquentes, les querelles, les mésententes manifestes, l'absence d'amour entre les parents, leurs irresponsabilités, les séparations, les déménagements en cours d'année ou le changement de rythme de vie peuvent déséquilibrer l'enfant et remettre ainsi en cause son apprentissage et ses études. Dans ces conditions, les échecs des enfants deviennent inconsciemment des appels au secours, des moyens pour attirer l'attention, des moyens pour indiquer et rappeler que l'on

existe aussi. Seuls les regards des parents, leur attention, leur considération et leur amour renforcent le sentiment d'identité de l'enfant. En fait, ce dont une personne ou un enfant a le plus besoin, ce ne sont pas les moyens financiers ou matériels, c'est avant tout l'affection, la considération, l'estime, l'attention et l'amour. Quand on ressent tous ces éléments, on pense que l'on existe aussi, que l'on a aussi de la valeur et que l'on est aussi une personne comme les autres. Mais, lorsque le sentiment de rejet et d'indifférence provient de la famille, l'enfant développera toujours une mauvaise opinion et une sous-estime de lui-même. Quand donc l'attention et l'affection n'existent pas, l'équilibre nécessaire à l'épanouissement de l'enfant n'existe pas aussi. Ainsi, beaucoup d'enfants qui sont victimes de ce manque ou de cette insuffisance d'affection orientent l'énergie qu'ils devaient mobiliser dans le cadre de l'école vers d'autres domaines comme le sexe, l'alcool, le banditisme, le sport, l'exode rural... pour ainsi faire comprendre et signifier qu'ils existent aussi. De ce point de vue, une reconnaissance, une approbation et une disponibilité des parents, et en particulier du père, peuvent produire chez l'enfant la conscience de soi, la confiance en soi, la volonté, l'intérêt, le désir d'apprendre et de réussir.

1.2. FAITS OBSERVES

La conjoncture économique actuelle ne donne pas l'opportunité aux parents de jouer suffisamment leur rôle affectif fondé sur l'attention manifestée à leurs enfants. Pour la simple réalité que le parent est plus enclin à la recherche des bien pécuniaires dans le souci de résoudre les besoins primaires ou basiques de sa famille à l'instar de se nourrir, se vêtir, se loger et se bâtir. Ce qui fait en sorte que la mère qui jadis était destinée à ne s'occuper que du ménage et sensée rester à la maison pour suivre les enfants est aujourd'hui appelée à sortir pour travailler dans le but de gagner de l'argent. Conséquence, les enfants ne jouissent pas de la présence et de l'affection de leurs parents parce que très souvent ils sont abandonnés à eux-mêmes dans des familles démunies et aux domestiques pour ce qui est des familles nanties. Or, une autre réalité est que ces domestiques ayant aussi des familles ont la même pression que leurs patrons et sont obligés de courir après d'autres activités à la fin de la journée de travail. Et, ce qui les amène à ne pas suivre ou surveiller les enfants laisser à leur disposition. Les enfants se retrouvent donc le plus souvent seuls et font face à des situations qu'ils gèrent seuls ou parfois avec ses paires. Cette dernière est une voix pas du tout fiable à cause du fait qu'elle est pour plusieurs enfants une source de déperdition scolaire. De nos jours les parents brillent plus par leur absence que leur présence au point de ne pas jouer suffisamment leur

rôle affectif marqué par une attention relative à la scolarité des enfants. C'est le cas par exemple avec le contrôle de l'uniforme et des fournitures scolaires, de la prise des notes en classe qui permettent aux parents d'avoir une trace sur l'assiduité de leurs enfants à l'école. Une attention que plusieurs parents ne manifestent parce que de nos jours les élèves brillent par l'absentéisme à travers le cumul d'heures d'absences et la délinquance en milieu scolaire. Or, si dès la tendre enfance, les parents assurent un tel contrôle systématique, les élèves ne prendraient aucun risque sous peine de subir des punitions venant des parents. Aujourd'hui nous avons des parents qui ne veillent sur rien et n'attendent que le relevé de note en fin d'année pour voir si l'enfant est admis en classe supérieure ou redouble la classe. Ce manque de suivi est l'une des causes majeures de l'échec scolaire des enfants. Car l'enfant serait plus motivé en faisant l'école dans un challenge permanent créé par les encouragements et les promesses faites par le parent. L'enfant qui se sent délaissé dans ses études développe une certaine passivité et ne fournit pas trop d'effort parce qu'il n'est soumis à aucune pression.

L'aspect psychoaffectif chez l'élève est un élément très déterminant du type de rendement scolaire qu'il peut produire. Ainsi, cet élément est toujours pris en compte lors de l'analyse des causes de l'échec en milieu scolaire. Car, il est à noter qu'il existe une différence notable entre les performances scolaires d'un élève bénéficiant d'une affection et une attention parentales et celui qui n'en bénéficie pas.

En effet, le phénomène de mauvaise performance scolaire dans nos établissements scolaires demeure d'actualité parce qu'il reste un problème toujours à l'ordre du jour lors des débats sur la question du système éducatif dans chaque société, voire même chaque Etat. L'échec scolaire se mesurant à partir des notes obtenues au cas où celles-ci sont en dessous de la moyenne, semble avoir diverses origines. Ainsi nous pouvons relever plusieurs causes des mauvaises performances scolaires en rapport avec la famille et les conséquences psychoaffectives de l'échec sur les élèves.

1.2.a. Les facteurs familiaux des mauvaises performances scolaires

L'approche macrosociologique ou microsociologique donne lieu de faire l'analyse de l'échec scolaire sans toutefois imputer l'échec d'un élève à un don inné ou à une absence de don. Mais il convient plutôt de parler d'enfant en difficulté scolaire et dont les origines sont sociales. Donc l'échec scolaire est d'abord un phénomène social avant d'être scolaire.

En effet, les facteurs liés aux mauvaises performances peuvent être d'ordre familiale ou scolaire. Ainsi, dans notre travail, notre attention sera retenue sur les facteurs d'ordre familial de l'échec scolaire.

- Le faible apport culturel de l'environnement familial

La culture étant considérée comme un apport de la famille et de l'école. Il est évident que les défaillances de la famille, ses aspirations excessives ou, au contraire, trop modestes, peuvent créer une source de difficultés importantes pour l'avenir de l'élève. Les élèves jouissent dans leur environnement familial de conditions de vie et d'une ambiance culturelle très différente. Tout favorise les élèves des milieux élevés dans la hiérarchie sociale. Confort du logement, possibilité de s'isoler et de travailler dans de bonnes conditions, aide dans le travail scolaire, conversations familiales en particulier. Là où la famille aide efficacement, il y a peu d'échec.

Inversement, lorsque les familles n'ont pas la possibilité de contribuer à l'éducation de leurs enfants dans le sens des travaux scolaires, le taux d'échec est plus fort. Plusieurs élèves ne comptent que sur l'école, du fait qu'ils ne disposent pas du relais familial de la culture. Ils doivent tout trouver à l'école ou au lycée. Pour ceux-là le problème n'est pas le même que pour les enfants des milieux pourvus d'un degré culturel qui leur facilite considérablement les choses. Là où le niveau d'aspiration des parents et leur appétence pour les études sont absents, l'environnement familial peut causer l'échec.

- La rupture dans la relation parent-enfant

Par ailleurs, la relation parent-enfant arrive parfois à une véritable rupture. Celle-ci se répercute sur l'école à des stades divers de gravité. Les conditions de vie présentes sont à l'origine de nombreuses familles déséquilibrées ou mal équilibrées. Ici, le père et la mère travaillent à des heures différentes. Les enfants n'ont pas de vie familiale possible. Là, le père est faible, sans autorité, peut être absent totalement, et la mère est plus autoritaire que maternelle. Ailleurs, après un divorce, les parents ont réorganisé leurs familles entre lesquelles errent les enfants. Ici, c'est la maladie ou le travail, là l'égoïsme... De toute manière, il n'est pas question de nier, d'une part la place tenue par certaines prédispositions intellectuelles et caractérielles (dès le début, l'enfant a eu du mal à suivre la classe, à s'adapter

au milieu scolaire) ni, d'autre part, le rôle que peuvent jouer certains conflits de base que l'on a pris l'habitude d'appeler des complexes.

- La démission des parents

On remarque souvent une certaine démission des parents qui chargent l'école de les suppléer. Certains parents pensent que les enseignants sont payés pour les remplacer. Instituteurs et professeurs ont l'occasion de connaître ces attitudes de parents désabusés et faibles, qui portent préjudice à leur enfant. Dans une telle atmosphère, l'enfant n'est pas heureux et ne peut être un bon élève. L'enfant veut que ses parents s'occupent de lui. Ce qu'il demande c'est le dialogue avec des parents forts et épanouis dans leur nature. A défaut d'éducateurs vigoureux et capables de dialogue authentique, le jeune cherchera ailleurs des modèles auxquels s'identifier. Ou bien il s'attardera dans l'enfance pour ne pas s'identifier à des adultes insécurisés. L'enfant veut qu'on l'élève c'est dire qu'il faut sans cesse l'aider. C'est en s'attaquant aux difficultés scolaires qu'il rencontre qu'on l'aidera à conquérir l'équilibre de l'ensemble de sa personnalité. Il s'agit donc du vécu familial de l'élève pouvant le mettre en difficulté d'apprentissage.

L'échec scolaire en lui-même a un apport négatif sur l'élèves parce qu'il existe des conséquences liées à l'échec scolaire car aucun élève n'éprouve un plaisir à échouer.

1.2.b. Les conséquences psycho-affectives liées à l'échec scolaire

L'échec scolaire se répercute sur l'équilibre psychoaffectif de l'enfant. Car il est générateur de :

- Stress ou anxiété : Suite à l'échec scolaire, l'enfant développe des formes de stress et d'anxiété. Cela se manifeste de manières diverses par des troubles psychosomatiques. Il se sent plus fatigué, il est sujet aux vomissements, des tics apparaissent, il peut devenir maladif et il fait tout pour éviter l'école, les devoirs et parfois même le contact social.
- Dépression : L'enfant peut faire une dépression. Culpabilité et doutes engendrent un mal de vivre dans l'environnement familial, social et scolaire. Cela se traduit par une incapacité à aborder les exigences scolaires et à accepter l'échec dû à une compétition avec autrui. Les enfants concernés deviennent inquiets, passifs, sensibles aux changements.

- Troubles du comportement et estime de soi

L'échec scolaire peut également induire des troubles du comportement. L'enfant peut développer des comportements agressifs, voire délinquants. Souvent, celui-ci veut surtout attirer l'attention. L'instabilité engendrée peut constituer un terrain propice aux mensonges, vols et fugues à l'adolescence. L'échec scolaire peut avoir des conséquences sur l'estime de l'enfant. Il se forge une image négative de lui-même due aux remontrances de la famille, des professeurs, au regard des autres enfants. Il va se sentir inférieur aux autres élèves. Cette baisse de la confiance en soi ne résout pas le problème et engendre des résultats inférieurs aux capacités de l'enfant.

Au regard de tout ce qui précède, l'activité scolaire nécessite un certain encadrement idéal pouvant donner la possibilité à l'enfant de produire un bon rendement scolaire. Et l'affection des parents est au cœur de la réussite scolaire de l'élève parce qu'elle implique plusieurs autres éléments qui contribuent à motiver l'élève.

1.3. CONJECTURE THEORIQUE

L'examen comparatif du rendement scolaire des enfants ou élèves en carence d'affection et d'attention parentale par rapport à ceux qui en bénéficient montre que l'équilibre psychologique dont disposent ce dernier groupe d'élèves favorise un bon ou meilleur rendement scolaire contrairement à ceux du premier groupe qui présentent plutôt un grand déséquilibre psychologique. Dans la majorité des cas, les enfants victimes de déséquilibre psychologique sont souvent en quête d'affection parentale.

Nous pouvons ainsi décrire le style de vie des enfants vivant dans la précarité accompagnée d'une carence affective. Au Cameroun par-exemple, certains enfants mènent une vie difficile pas aisée du tout, parce qu'ils ne se sentent jamais en sécurité dans le sens où on ne leur accorde aucune affection. En fait dans leur encadrement on ne tient pas compte de leur état psychologique.

Certains enfants vivant seuls et parfois avec des parents négligents sont soumis à un train de vie quotidien portant sur le travail où ils doivent parfois travailler pour gagner de l'argent et poursuivent parallèlement les études. C'est une vie souvent liée à l'irresponsabilité de certains parents qui n'ont pas pour priorité l'éducation de leurs enfants. Ce qui met en exergue un manque d'affection parentale car ces parents ne peuvent pas mesurer les risques

encourus par ces enfants. Or, aimer un enfant c'est le mettre dans les conditions adéquates favorable à une meilleure réussite scolaire. L'affection parentale est donc une grande source de motivation dans la vie de l'élève et un facteur de réussite scolaire.

Pour étayer cet argument, il est démontré dans un travail de recherche portant sur les droits de l'homme et libertés fondamentales : le travail des enfants au Cameroun, Allamine Mariam que travailler tout en allant à l'école est une combinaison qui pourrait être fatale dans la mesure où, pratiquement, et à mesure que le temps s'écoule, le travail tend plutôt à être prioritaire par rapport à l'école. Comme l'a affirmé A.P. Temgoua en ces termes : « La mise au travail précoce de l'enfant constitue enfin une réelle menace pour sa scolarisation : elle contribue aux échecs, voire à l'abandon scolaire pour la recherche de l'argent ». Cet état des lieux reste très convaincant dans la mesure où l'enfant qui travaille n'a pas une disponibilité psychologique et physique propre aux études. Son état d'esprit étant naturellement limité, il ne peut s'organiser afin de combiner travail et école. Au cours de nos entretiens avec certains élèves vivant cette situation, les réponses de ces derniers par rapport à la combinaison école et travail ont été très radicales : « Il est très difficile pour un enfant d'aller à l'école et de travailler en même temps quel que soit le type d'activité exercée »

Certains enfants victimes du manque d'affection parentale dans leur famille connaissent de grands troubles émotionnels. Et ce manque d'affection se manifeste parfois d'un désintérêt total des parents sur les questions de scolarité des enfants. Ces derniers sont souvent non seulement abandonnés à eux-mêmes et ne bénéficient d'aucun suivi parental. Or il est démontré que la réussite est fortement influencée par la communication entre les parents d'élèves et le personnel de l'établissement éducatif, mais aussi par l'implication de la famille dans le suivi de la scolarité des enfants. C'est ainsi que dans une revue d'article intitulée : École et famille : vers une éducation partagée ? Henri Vieille-Grosjean, dans La revue internationale de l'éducation familiale 2011/2 (n° 30), pages 119 à 140, déclare : « Il est largement question depuis quelques années d'autorité éducative partagée et de nombreuses propositions et dispositifs existent, devant assurer une meilleure concertation entre les deux principaux acteurs de l'éducation, les parents et les enseignants ». Alors, le fait pour le parent d'assister l'élève dans ses études motive ce dernier à se sentir en confiance et à vouloir davantage améliorer ses performances scolaires.

Ainsi dans le cadre de cette étude nous voulons démontrer que l'exercice suffisant du rôle affectif parental dispose l'élève à produire de bonnes performances scolaires. Car une carence affective cause un trouble émotionnel qui crée un manque de concentration dans les études. Alors, un élève qui bénéficie de toute l'affection et l'attention de ses parents est dans un défi permanent, à savoir rendre ses parents heureux parce qu'ils se soucient de lui et sont regardants. Dans ce sens, l'affection issue du rôle du parent est un lights motive pour la réussite scolaire de l'élève.

Ayant ainsi expliqué le rapport étroit qui existe entre nos deux variables, nous pouvons faire le constat suivant.

1.4. CONSTAT

Plusieurs lectures et certaines observations préliminaires de terrain faites au LTICB-Y (Lycée Technique Industriel Commercial Bilingue de Yaoundé) ont données de faire le constat selon lequel certains élèves échouent pas parce qu'ils sont faibles, mais parce qu'ils sont en permanence victime d'une crise émotionnelle et ne parviennent pas à se concentrer dans leurs études. En les interrogeant sur leur vécu familial, il ressort que ces enfants vivent dans des familles où les parents ne jouent pas suffisamment leur rôle, il n'y a pas une relation étroite entre les parents et les enfants, les parents ne sont pas attentionnés, les enfants n'ont pas le courage d'exposer leur problème car ils ne sont jamais compris, ni encouragés ou appréciés, mais plus souvent blâmés. Il est parfois possible de remarquer que ces élèves sont en manque d'affection parentale. Dans cet établissement, les conseillers d'orientation disent qu'ils constatent à l'issu des entretiens passés avec ces élèves, que ces derniers rencontrent plusieurs difficultés d'ordre familiales qui influencent leur équilibre psychologique. Très souvent, ils présentent un grand besoin d'écoute d'où leur fréquentation régulière du service de l'orientation conseil.

En effet, après avoir parcouru les fiches de renseignement dûment remplies par les élèves qui viennent pour besoin d'aide à l'élaboration d'un emploi du temps personnel, il ressort que la majorité est placée sous la garde d'un tuteur. Très souvent, ces élèves ne s'adaptent pas au règlement intérieur de l'établissement. Parfois à travers la récurrence du retard, les absences non justifiées, qui génèrent le cumul d'heures d'absences, les conduit à être traduit au conseil de discipline. Pour le conseiller d'orientation, une fois à ce niveau, ces

enfants font l'objet de cas pour un suivi ou un accompagnement psychologique. C'est par la suite que ces spécialistes découvrent plusieurs réalités dans lesquelles vivent ces élèves.

Souvent, ces élèves expriment un mal être profond qui cache effectivement un rejet familial suscitant ainsi un besoin d'affection. Ce qui est ressenti à partir de leurs comportements en classe. Un comportement caractérisé par l'agressivité, le repli sur soi et parfois l'agitation chez certains enfants dotés d'une personnalité extravertie qui sont très collants vis-à-vis des conseillers d'orientation parce qu'ils recherchent cette figure parentale. Notons que même les enfants vivant avec leurs parents géniteurs ont ce type de problème.

Pour plus d'illustrations, il a été recueillies des déclarations telles que :

- « Je ne me sens pas se considéré comme un enfant de la maison » ;
- « Je suis souvent interpellé lorsque les autres enfants de la maison ne font pas leur travaux » ;
- « On ne comprend pas que moi aussi je peux être fatigué » ;
- « Mes parents ne se soucient pas de moi » ;
- « J'aimerais rentrer chez mes parents » ;
- « Je travaille trop au point de ne pas trouver du temps pour étudier » ;
- « A la maison maman me dit chaque fois que je suis bête par rapport à mes cadets »

Au regard de ces déclarations, on peut dire que ces enfants sont en quelque sorte victimes de maltraitance psychologique liée au manque d'affection parentale. Ainsi, les travaux de C. Wekerle (2019) démontrent que la violence psychologique est une forme très répandue et dommageable de maltraitance envers les enfants. Elle reflète l'incapacité du donneur de soins de fournir un environnement approprié et favorable au développement de l'enfant et que ce dernier fait continuellement ou habituellement l'objet d'actes de violence déshumanisants, comme se faire injurier fréquemment (séances psychologiques ou actes commis) ou souffrir d'un manque de soins, d'affection et de validation (négligence psychologique ou acte omis). On compte officiellement six types de violence psychologique :

- Le rejet (critiquer constamment l'enfant, le rabaisser) ;
- L'isolement (tenir la famille et les amis à l'écart de l'enfant) ;

- -Le manque d'attention (ne pas répondre à l'enfant lorsqu'il demande de l'attention, ignorer ses réussites, etc.) ;
- La terreur (menacer l'enfant de l'abandonner ou de lui faire mal) ;
- La corruption (impliquer ou exposer l'enfant à des activités criminelles) ;
- L'exploitation (obliger l'enfant à s'occuper d'un parent ou d'un autre enfant).

Certaines provinces et certains territoires classent également l'exposition de l'enfant à la violence conjugale (VC) (ou violence domestique) comme une forme de sévices psychologiques. Dans cette série d'articles, l'exposition de l'enfant à la violence conjugale est considérée comme une catégorie distincte de la maltraitance de l'enfant. La violence psychologique vécue pendant l'enfance est fortement associée au fait de subir d'autres formes de maltraitements au sein d'un foyer dysfonctionnel. Contrairement aux autres formes de maltraitance pouvant comporter des indicateurs physiques, la violence psychologique n'en a aucun. Par conséquent, la violence psychologique peut être la seule forme d'abus ou de négligence à se manifester, mais elle peut aussi accompagner fréquemment d'autres formes de maltraitance. Maltais, C. & Normandeau, S. (2015)

Par conséquent, vivre dans de telles pressions au quotidien est très pénible pour ces élèves qui ne s'auraient justement produire un bon rendement scolaire ; car les études exigent une certaine stabilité émotionnelle pour une meilleure concentration. C'est dans cette optique que ces auteurs ont démontré dans *Le parcours scolaire des enfants victimes de maltraitance parentale : recension d'études entre 2007 et 2014*. Revue de psychoéducation, 44 (2), 317–35 que : « La maltraitance parentale est un facteur reconnu pour compromettre la sécurité et le développement des enfants et des adolescents, dont le parcours à l'école ... En classe, les enfants victimes de maltraitance ont des difficultés cognitives, émotionnelles et comportementales qui entravent leurs capacités à gérer efficacement les situations d'apprentissage et à réussir à l'école ».

En outre, le manque d'affection parentale dont souffre ces élèves relève d'un facteur émotionnel responsable de l'échec scolaire. C'est dans cet optique que S.Clerget (2012) Dans son livre, *Réussir à l'école : une question d'amour* déclare : « J'observe que les difficultés scolaires constituent un motif de consultation de plus en plus fréquent. Dans 90 % des cas, ces difficultés sont liées à un défaut d'amour. Le manque de motivation, l'incapacité à fournir des efforts, voire les problèmes de compréhension, ont la plupart du temps des origines affectives,

actuelles ou anciennes. Les causes purement intellectuelles de l'échec scolaire sont extrêmement rares. Même lorsque l'enfant présente une dyslexie, une dysorthographe ou une dyscalculie, on s'aperçoit généralement que la dimension affective peut elle aussi exercer une influence. ». De cette assertion, nous pouvons nous apercevoir à quel point l'affection qu'un parent peut offrir joue sur l'élève. Alors, l'absence d'affection parentale chez les enfants ne favorise pas le plein épanouissement de ces derniers, mais cela pourrait plutôt créer en ceux-ci des traumatismes.

Une étude de synthèse systématique a déterminé qu'une hausse des risques de violence psychologique avait un impact sur la réussite scolaire (impulsivité, incapacité à se concentrer, baisse du niveau d'alphabétisme et difficultés avec les chiffres). La négligence psychologique a été associée à la consommation de drogues et au tabagisme, au calage d'alcool excessif, à l'alcoolisme et à d'autres problèmes liés à l'alcool. Il a été démontré que l'impact de la violence psychologique sur la santé mentale à l'adolescence était supérieur chez les victimes de sexe masculin. Des antécédents de sévices psychologiques sont un facteur de prédiction des symptômes présents chez les auteurs d'agression. Toutefois, des différences entre les sexes peuvent exister au niveau du parcours menant de la maltraitance à l'agression. Par exemple, une étude a dévoilé que cette relation était régie par le psychoticisme, chez les hommes, et par le névrosisme, chez les femmes. Dans une étude réalisée chez de jeunes délinquants de sexe masculin, l'affection maternelle était à l'origine de la relation entre la négligence psychologique et les traits de dureté-insensibilité du jeune. (Christine Wekerle, 2019). C'est la raison pour laquelle de nos jours dans nos établissements scolaires nous enregistrons beaucoup de cas de violence perpétrés par les jeunes adolescents de sexe masculin. Ces violences se font généralement sous l'effet de la consommation de la drogue qui est un phénomène de plus en plus décrié dans l'environnement scolaire.

Le soutien moral est l'un des devoirs des parents qui doivent les aider à supporter les difficultés de la vie scolaire ; un soutien dans l'effort à fournir en cas de mauvaise note. L'enfant a le plus besoin d'amour, il ne doit pas être privé de tendresse à laquelle il a droit au sein de sa famille. Même si celle-ci est adoptive car les adultes devraient savoir que les enfants ne sont pas responsables des situations fâcheuses qui les amènent à ne pas vivre avec leurs parents géniteurs. Et, pour grandir et s'épanouir l'enfant a besoin de se sentir aimé, se sentir en sécurité et non maltraité par les personnes dont il est à la charge. C'est dans ce sens que dans *La Ligue des Droits de l'Enfant (LDE)*, une association sans but lucratif s'est donné

pour objectifs de défendre les droits de l'enfant tels que définis par la Convention internationale des droits de l'Enfant (CIDE) adoptée à l'ONU le 20 novembre 1989, dans son Article 19 alinéa (1) traitant de la protection contre les mauvais traitements « Les États parties prennent toutes les mesures législatives, administratives, sociales et éducatives appropriées pour protéger l'enfant contre toutes formes de violence, d'atteinte ou de brutalités physiques ou mentales, d'abandon ou de négligence, de mauvais traitements ou d'exploitation, y compris la violence sexuelle, pendant qu'il est sous la garde de ses parents ou de l'un d'eux, de son ou ses représentants légaux ou de toute autre personne à qui il est confié ». Alors, quel que soit l'endroit où l'enfant est appelé à vivre, il est très important qu'il se sente protégé et en sécurité. Le parent, l'oncle, la tante ou l'ami de la famille dont il est à la charge est entièrement responsable de son développement et son épanouissement ; tant sur le plan éducatif parce qu'il doit être formé à l'image de la société et sur le plan émotionnel pour qu'il puisse rendre à son entourage l'amour qu'il a reçu et qui lui a été enseigné dans sa famille. Car, il s'agit d'une réalité sociale qui voudrait que l'être humain soit le reflet de son groupe social d'appartenance. Bref il possède toute pratique en héritage parce qu'il l'a reçu de son environnement à travers un processus d'assimilation de la culture transmise par la voie initiatique ou de l'enseignement. Ce dernier peut être implicite dans la mesure où l'enfant adopte des habitudes issues des pratiques quotidiennes de son environnement familial. C'est donc le grand risque pour des enfants qui grandissent dans la maltraitance et la violence parce qu'ils peuvent être transformés au point de ne pas connaître le bon sens des choses dans la vie et ne transmettre que ce qu'il a reçu. Comme cet adage qui dit : « L'homme est ce qu'il est à cause de ce qui lui a été enseigné »

Par conséquent, dans le site êtreparents.com, il est démontré que le manque d'affection est une situation très préoccupante. En effet, le manque affectif a des conséquences sur la construction de la personnalité et sur le futur comportement de l'enfant. Cela signifie qu'un enfant qui manque d'amour et d'affection dès le plus jeune âge peut devenir un adulte émotionnellement déséquilibré. C'est un handicap qui n'est pas facile à surmonter.

1.4.a. Le manque affectif : les facteurs de risque

Le manque affectif peut prendre plusieurs formes. Il ne s'agit pas toujours d'un père ou d'une mère qui n'aime pas assez son enfant. Parfois, ils ne sont tout simplement pas capables de donner tout l'amour dont leur enfant a besoin. Peut-être qu'ils sont trop occupés

et qu'ils négligent leur rôle de parents. Ou peut-être qu'ils ont été élevés de la même manière et qu'ils considèrent que c'est comme cela qu'on élève un enfant.

En effet, les parents ont souvent souffert de la même carence pendant l'enfance. C'est pour cela qu'ils peuvent avoir des problèmes de comportement ou du mal à gérer les émotions. Ils négligent leurs enfants et, parfois, leur infligent des mauvais traitements. Mais les parents aimants peuvent aussi négliger leurs enfants quand ils n'ont pas le temps. Au lieu de partager des bons moments avec eux, ils montrent leur affection en leur achetant des cadeaux.

Cependant, le manque d'affection laisse des traces qui s'avèrent indélébiles chez les individus qui en sont victimes. Il s'agit des séquelles de la maltraitance liée au manque d'affection parentale qui ont une atteinte à la santé mentale car la relation sécurisante qui se crée entre un enfant et la/les personnes qui s'occupent de lui est le socle sur lequel l'enfant construit son image du monde ainsi que sa propre identité et sa capacité à interagir avec les autres. Lorsque la ou les personnes qui sont censées apporter à un enfant sécurité, soin et éducation, se trouve(nt) être en réalité source de danger et d'angoisse, l'enfant ne peut donc se développer correctement. Les mauvais traitements affectent l'image de soi de l'enfant, son aptitude à faire confiance et à entrer dans la vie sociale. Lorsque la maltraitance intervient très tôt dans les stades de développement de l'enfant et se manifeste de façon régulière, elle peut causer des dommages irréversibles et mettre en cause sa capacité à vivre de façon autonome. Et la conséquence est visible sur la scolarité de cet enfant qui connaît des difficultés d'apprentissage. Nous pouvons noter certains comportements liés au manque d'affection parentale.

1.4.b. Les attitudes relatives au manque d'affection

En général, l'enfant qui souffre de manque affectif est très sensible. C'est une particularité qu'il développe parce qu'il est toujours à la recherche d'attention et d'affection. Il peut interpréter n'importe quel petit geste. C'est pour cela qu'il peut se sentir agressé alors qu'on ne l'a pas touché ou qu'on ne lui a même pas adressé la parole.

Les symptômes récurrents chez ces enfants sont : la peur et un sentiment d'insécurité. Il faut donc être attentif à ces signaux suivants

- Des problèmes divers liés au manque d'attention ;

- L'anxiété :
- Des troubles dans le développement du langage ;
- Des difficultés à s'intégrer et se faire des amis ;
- Un comportement violent :
- Des difficultés pour exprimer ses sentiments
- Une forte sensibilité émotionnelle ;
- Un manque de confiance envers toutes les personnes qui l'entourent ;
- De la timidité et une faible estime de soi.

1.5. PROBLEME

La recherche naît toujours de l'existence d'un problème à résoudre, à clarifier. Il y a problème lorsqu'on ressent la nécessité de combler un écart conscient entre ce qu'on sait et ce qu'on devrait savoir. Et résoudre un problème, c'est trouver les moyens d'annuler cet écart, de répondre à une question. Autrement dit, il n'y a pas de recherche là où l'on ne se pose pas de questions.

L'étude met en évidence le problème de l'insuffisance de l'exercice du rôle affectif parental exposant les élèves aux mauvaises performances scolaires.

1.6. QUESTIONS DE RECHERCHE

La question de recherche est un énoncé interrogatif qui formule et explicite le problème identifié. Trois critères sont ainsi à observer : clarté, faisabilité et pertinence.

- La question principale

Dans cette étude est celle de savoir : A partir de quoi l'insuffisance de l'exercice du rôle affectif parental peut exposer aux mauvaises performances scolaires ?

- Les questions spécifiques

QS1 : L'absence de la mise sur pied d'une relation de proximité entre parents-enfants expose l'élève aux mauvaises performances scolaires ?

QS2 : L'insuffisance de la manifestation de l'attention parentale conduit l'élève aux mauvaises performances scolaires ?

QS3 : L'insuffisance de manifestation de l'amour parental peut conduire l'élève aux mauvaises performances scolaires ?

1.7. OBJECTIFS DE RECHERCHE

En 1996, Ntebe Bomba (cité par Sii, 2010, p .7) définit l'objectif de manière scientifique comme « le point d'atterrissage qui est à la fois un point de décollage dans le développement de l'étude. Il s'avère être la partie la plus délicate de l'œuvre académique car, il porte sur la plus-value scientifique qu'il faut clairement ressortir au départ pour la rédaction à la fin de l'œuvre ».

Il s'agit de la contribution que le chercheur espère apporter en étudiant le problème. On distingue : un objectif général et des objectifs spécifiques. Ceux-ci sont nécessaires pour guider et opérationnaliser la recherche dans les activités précises à mener.

- L'objectif général

L'objectif général de l'étude est de vérifier si l'exercice insuffisant du rôle affectif parental expose l'élève aux mauvaises performances scolaires.

- Les objectifs spécifiques

De manière spécifique, vérifier que :

OS1 : L'absence de la mise sur pied d'une relation de proximité entre parents-enfants expose l'élève aux mauvaises performances scolaires ?

OS2 : La manifestation insuffisante de l'attention parentale conduit aux performances scolaires ?

OS3 : La manifestation insuffisante de l'amour parental conduit l'élève aux mauvaises performances scolaires ?

1.8. INTERET ET DELIMITATION DE L'ETUDE

Il sera question dans cette partie de démontrer l'apport de cette étude dans divers domaines et de présenter quelles en sont les bornes que respecte l'étude.

1.8.1. Intérêt de l'étude

La présente étude peut avoir une diversité d'intérêt à savoir social, psychologique, scientifique et pédagogique.

a) Intérêt social

L'intérêt social de l'étude porte sur un volet très essentiel de la vie de tout individu. Car nous voulons à travers notre étude sensibiliser les parents sur l'importance de l'amour à manifester aux enfants. Car une carence affective détruit chez l'enfant tout sentiment pour laisser la place à l'agressivité et une perte d'estime de soi qui l'amènerait à développer la paresse qui est une tare sociale. Alors cette recherche convie les parents à donner et à manifester plus d'amour aux enfants afin de construire des hommes pacificateurs et de réduire le taux de violence en milieu scolaire et même dans la société. Ceci pour favoriser une bonne cohésion sociale et un vivre ensemble harmonieux. Car l'analyse des cas de violence enregistré dans nos établissements scolaires a pour cause principale le manque d'affection et d'attention qui pousse l'élève à orienter ses désirs vers la délinquance juste dans le but de retenir l'attention de son entourage qui devrait prendre conscience de son existence. Or le forfait étant commis, comment faire pour le réparer ? L'affection est cette conduite non observable à l'immédiat qui demeure au cœur des interactions en société. Une affection mal encadrée détruit le sens de la vie en communauté. Alors sachons donner l'affection aux enfants pour éviter de faire d'eux des dangers publics.

b) Intérêt psychologique

L'étude a un intérêt psychologique en ce sens qu'il valorise l'aspect affectif qui concourt à une stabilité émotionnelle et par conséquent à un équilibre psychologique. Car un élève victime de trouble émotionnel est déséquilibré et a un sérieux problème de manque de concentration qui empêcherait la production des bonnes performances scolaire. Alors à travers cette étude nous interpellons la communauté éducative et surtout les conseillers d'orientation à plus de vigilance face aux actes posés par les élèves afin de pouvoir dénicher ceux qui ont un problème de manque d'affection afin de leur apporter de l'aide à travers un accompagnement psychologique. Et aussi de créer des rencontres avec les parents afin de les sensibiliser sur les dangers encourus par ces enfants victimes de carence affective et d'attention.

c) Intérêt scientifique

Sur le plan scientifique, l'intérêt de l'étude est de présenter le volet affectif comme un facteur essentiel de l'épanouissement global de chaque individu et de l'élève en particulier. Car il influence tous les domaines de la vie d'une manière ou d'une autre. Parce qu'il justifie souvent l'action de l'homme dans la société.

d) Intérêt pédagogique

Sur le plan pédagogique, l'intérêt de l'étude est de valoriser l'enseignement de la morale et surtout des leçons portant sur l'amour du prochain comme valeur sociale afin de construire des hommes et des leaders travaillants pour le bien-être de tous dans la société non pour des intérêts égoïstes et particuliers.

I.8.2. Délimitation de l'étude

Délimiter une étude consiste à préciser le champ d'investigation ainsi que sa temporalité, ces deux éléments autrement indispensables à sa « contextualisation ». Exercice épistémologique d'envergure, délimiter une étude permet de présenter ses limites sur l'espace, le temps et la contextualisé.

La présente étude est dotée d'une triple délimitation spatio-temporelle et thématique, afin de lui rendre toute la pertinence scientifique qui lui est requise.

a) Délimitation spatiale

Pour cette étude, un établissement scolaire de l'arrondissement de Yaoundé³ a été retenu comme étant le champ d'investigation à raison de la baisse du taux de réussite dans cet établissement.

b) Délimitation temporelle

L'étude porte sur une période de temps allant de Janvier à juin 2020 dans l'optique d'observer la tendance des performances scolaires des élèves dans certaines classes de cet établissement.

c) Délimitation thématique

L'étude rentre dans la thématique intitulée : Apprentissage et environnement familial. Mais plus précisément sur les facteurs familiaux de la réussite scolaire avec pour élément

d'analyse le volet lié à l'affection parentale. En d'autres termes elle évoque l'importance de l'affection parentale dans la vie de l'apprenant comme meilleure source de motivation.

CHAPITRE 2 : BILAN DE LECTURE

Le chapitre deux (02) intitulé bilan de lecture consiste à faire la présentation de la revue de littérature à travers l'analyse des concepts, la mise en exergue de l'hypothèse et la thématique de recherche. Ensuite la présentation de la théorie explicative, l'élaboration des hypothèses de recherche et le dessin du tableau synoptique.

Il s'agit dans cette partie de faire dans un premier temps une revue de littérature qui consiste en la présentation des lectures faites en rapport avec notre thème de recherche. Elle s'élabore par la définition des concepts ou notions qui structurent notre thème de recherche ainsi que des différents apports des auteurs ayant travaillé sur les concepts soulevés.

2.1. DEFINITION DES CONCEPTS

Cette partie porte sur l'analyse des concepts utilisés pour définir nos différentes variables dépendante et indépendante.

2.1.1. Le rôle

Selon le dictionnaire Larousse-Français et d'après le registre sociologique, c'est un ensemble de normes et d'attentes qui régissent le comportement d'un individu, du fait de son statut social ou de sa fonction dans un groupe.

Giovanni Busino (1993), dans Rôle et statuts sont-ils des concepts indispensables pour la compréhension de la structure sociale ? Pense que : « le rôle est censé rendre compte de

l'aspect dynamique et fonctionnel des conduites individuelles dans différents groupes sociaux, et expliquerait ainsi la nature et les mécanismes du comportement, des actions individuelles »

2.1.2. Affection

La notion d'affection fait état d'un besoin psychique issu des besoins fondamentaux de l'existence humaine. En effet, chaque individu éprouve le "désir de se sentir aimé" ou un "besoin d'estime" afin de se sentir accepté par son prochain ou son entourage. Et, cela y va de l'entourage immédiate qui est la famille et celui extérieur issu des rapports avec les pairs, l'école pour le cas des élèves et le milieu professionnel pour les travailleurs. Dans ce dernier cas, un employé victime des actes de rejet de la part de son employeur ne saurait donner un bon rendement au travail car cela l'empêcherait d'exprimer son talent. Tout comme l'élève en manque d'affection parentale. De ce fait, on peut dire que le développement humain est influencé par l'état psycho-émotionnel qui laisse entrevoir des manquements dans divers domaines de la vie d'un individu. Alors, le volet des affects est non négligeable dans l'analyse comportementale à cause de l'étroite relation qui existe entre l'émotion, ce ressenti interne à l'individu et le comportement visible que celui-ci affiche.

- L'apport de Fort Johanna

Pour cet auteur, l'aspect émotionnel détermine le sens des réactions de l'être humain. Ainsi, le besoin d'estime, a une forte influence sur le rendement scolaire de l'élève. Les travaux de recherche l'ont prouvé à l'instar des travaux de Fort Johanna sur *L'échec scolaire et les affects* qui montre en quoi l'importance de la vie affective de l'enfant dans sa globalité intervient dans le processus de l'apprentissage. L'enfant est sans cesse en interaction avec son milieu familial, avec ses pairs et crée des relations qui peuvent agir sur son comportement et ses émotions. Chaque situation rencontrée au fil de sa vie peut être aussi bien bénéfique que nuisible sur le plan affectif et entraîner des conséquences toutes aussi positives que négatives sur le plan scolaire. En effet, l'affection est un caractère de l'affect ayant un rapport la cognition. Pour réfléchir, agir, penser, l'élève a recours à ses capacités cognitives certes, mais également aux éléments touchant son affectivité. Chaque jour, il agit en fonction de ses humeurs, et, son ressenti, qui sont eux-mêmes influencés par son entourage.

- L'apport d'Antonio Damasio

Les travaux d'Antonio Damasio sur les émotions (cas particulier d'affect), ont montré l'importance de l'affectivité dans la prise de décision envers l'objet ou vers un but. Ainsi, l'affect est directement lié aux cognitions mais également aux comportements, qu'il peut orienter. A l'école, un affect va entraîner un comportement plus ou moins agréable chez un enfant, ce qui aura des répercussions sur son travail. L'aboutissement de ce travail vers une réussite scolaire ou non, dépend fortement de l'entourage.

Par conséquent, le manque d'affection peut causer toutes sortes de problème pendant le développement de l'enfant à l'instar du développement des comportements conflictuels ou agressifs ou un fort sentiment d'insécurité ou de méfiance. Le manque d'affection parentale entraîne un bon nombre de jeunes à des actes de révolte, de délinquance, de destruction. Face à ces crises, les parents et même la société jugent ou condamnent ces jeunes sans essayer de comprendre ce qui leur arrive. Parfois, les redoublements répétés font en sorte qu'ils soient retirés du milieu scolaire parce qu'on ne cherche pas à découvrir les raisons de leurs échecs. Alors qu'il peut s'agir uniquement du manque d'affection qui s'accompagne de certains actes des parents que ceux-ci négligent. Pourtant ces derniers, ont une grande influence négative sur les enfants. C'est le cas de ne jamais manifester un geste d'amour à l'enfant en lui disant par exemple « Je t'aime », « Tu es une personne importante à mes yeux », « Tu comptes beaucoup pour moi », « J'ai énormément confiance en toi » ... Aussi, le fait de ne pas s'intéresser à ses problèmes c'est-à-dire ne pas instaurer le dialogue avec l'enfant pour qu'il puisse se confier et communiquer avec ses parents afin de bénéficier des éventuels conseils. Les enfants sont abandonnés à eux-mêmes face à leurs difficultés de jeunesse et s'abandonnent plutôt aux pairs qui parfois les déroutent du droit chemin. D'où la mauvaise compagnie avec son corollaire la délinquance juvénile.

Certains parents pensent que manifester de l'amour aux enfants c'est les gâter avec le matériel sous prétexte de les mettre à l'abri du besoin. Ce traitement ne relevant d'une manifestation affective, on en vient à noter certains problèmes liés au manque d'affection chez ses enfants à savoir :

- Les problèmes alimentaires : l'anorexie ou boulimie, les problèmes alimentaires pendant l'enfance révèle souvent un stress d'origine familiale.
- Les problèmes d'attachement : Pour compenser leur manque d'affection, les enfants cherchent à créer des liens avec de parfaits inconnus. Attention, il est

important de ne pas confondre un enfant très sociable avec un enfant qui se comporte de manière inappropriée, cherche une "nouvelle maman", et ne connaît pas les frontières de l'intimité.

- Les problèmes d'agressivité : Les enfants qui manquent d'affection peuvent avoir un manque de contrôle de leur agressivité et un manque d'empathie.
- Les problèmes relationnels : Les enfants en manque d'affection peuvent avoir deux attitudes : se replier sur eux-mêmes, ou au contraire chercher cette affection dans des contacts inappropriés avec autrui. L'enfant peut se choisir une nouvelle famille, s'attacher au premier coup d'œil à des personnes peu fiables, serrer dans ses bras de parfaits inconnus.

Au regard de ces maux, un élève y faisant face ne saurait exprimer son talent ou son potentiel à l'école car ses performances scolaires sont toujours affectées dans ce cas.

2.1.3. Rôle affectif parental

Pour Pierre Delion (2011) le rôle affectif parental renvoie à la parentalité. Il déclare que « La parentalité désigne les mécanismes psychiques et affectifs à l'œuvre chez tout parent en devenir pour répondre aux besoins de son enfant. Partant de la subjectivité de chaque parent et de l'intimité du couple, la fonction parentale relève aujourd'hui de plus en plus de l'ordre public comme élément normatif de socialisation de l'enfant ». Pour cet auteur, être parent c'est être capable de garantir une certaine affection à l'enfant d'où le concept sur le rôle affectif parental qui serait important dans le processus d'apprentissage chez l'apprenant.

2.1.4. La performance scolaire

A priori, par performance scolaire on entend une prestation scolaire lorsque celle-ci est évaluée à une échelle nominale ou numérique.

Selon Reverso Dictionnaire, la performance scolaire renvoie au rendement scolaire.

a) Apport de Denis Meuret et Claire Bonnard

Denis Meuret et Claire Bonnard (2010) dans le livre intitulé : *Travail des élèves et performance scolaire* le définissent en ces termes : « le rendement scolaire du travail scolaire, entendu comme le rapport entre un score à une épreuve et le travail des élèves dans la discipline de cette épreuve. (...) l'on peut considérer le travail des élèves comme leur

contribution et leur score, leur performance scolaire, comme la rétribution de cette contribution ». De cette définition, nous retenons que la performance scolaire est perçue comme la note issue du travail fourni par l'élève.

Dénis Meuret et all présentent un modèle que propose Trannoy (1999) issu de la théorie des responsabilités. Pour ce modèle, les réalisations des élèves (leur score à une épreuve par exemple y dépendent de trois variables à savoir :

- L'effort ;
- Le talent qui regroupe l'ensemble des variables dont l'élève n'est pas responsable, ses qualités « naturelles » comme son environnement familial ;
- Les ressources, autrement dit la qualité de l'enseignement reçu.

Les auteurs, démontrent que l'effort selon les études européennes est le temps « engagé dans la tâche ». D'un point de vue plus théorique, DEWEY (1916) attribue au contenu même de l'enseignement (au curriculum plus encore à la pédagogie) un effet sur le rendement de la transformation en effort. Ce dernier a cet avantage qu'en faisant des efforts réguliers, l'élève en prend l'habitude, voire le goût, de sorte que cet effort a une valeur éducative indépendamment des compétences ou connaissances qu'il permet d'acquérir. Dans cette représentation, ce qui fait obstacle à l'effort n'est pas, comme chez Dewey, l'inintérêt de l'élève pour la tâche qui lui est proposée, mais l'absence de « goût pour l'effort » que l'école doit précisément lui faire acquérir. Or avec un manque d'affection parentale l'élève ne saurait développer le goût de l'effort à l'école.

En d'autres termes l'école sensée accompagner l'élève a besoin que l'élève bénéficie d'un encadrement familial adéquat à l'apprentissage pour pouvoir faire acquérir à ce dernier ce goût de l'effort. L'école seule, sans l'apport familial ne pourrait parvenir à cette fin.

Par ailleurs, lorsque les auteurs pensent qu'on retrouve la notion de disposition à l'effort, sous la forme d'une interaction entre effort et talent, la plume de Rawls (1987), à propos des relations entre justice et égalité des chances. Il définit ainsi l'égalité des chances : « En supposant qu'il y a une répartition des atouts naturels, ceux qui sont au même niveau de talent et de capacité et qui ont le même désir de les utiliser devraient avoir les mêmes perspectives de succès, quelle que soit leur position initiale dans le système social » (1987, p.

104). Mais il note immédiatement une limite à cette définition : « Le principe de l'égalité équitable des chances ne peut être qu'imparfaitement appliqué, du moins tant qu'il existe une quelconque forme de famille. La mesure dans laquelle les capacités naturelles se développent (...) est affectée par toutes sortes de conditions sociales et d'attitudes de classe. Même la disposition à faire un effort (...) est dépendante de circonstances familiales et sociales heureuses » (1987, p. 105). L'effort augmenterait avec le talent, non seulement parce que le talent augmente les chances de succès d'un travail donné et incite donc à l'entreprendre, mais aussi parce que le milieu social valorise et facilite plus ou moins l'effort. De cette vision, découle l'idée selon laquelle l'intervention de l'environnement familial a une grande influence dans la production de l'effort à l'école ; une source de meilleures performances scolaires chez l'élève.

Dans une revue du site La main à la pâte, on retrouve la question suivante : Les performances d'un élève sont-elles toujours le reflet de ce que cet élève sait ou ne sait pas faire?

A cette interrogation, les recherches en psychologie sociale nous apprennent qu'il est important de ne pas confondre ce que l'on observe (par exemple, la performance à un contrôle) avec ce qu'est ou ce que sait l'élève (par exemple, sait-il additionner 2,4 à 9,7, ou conjuguer le verbe « être » au passé simple ?). Il existe souvent un décalage entre la compétence que l'élève a acquise et ce qu'il est en mesure de produire, par exemple, en situation d'examen, ou lorsque l'enseignant lui demande de réciter sa leçon au tableau. En effet, nous connaissons tous ce phénomène qui peut nous amener, en situation de stress, à ne pas réussir à récupérer les connaissances et les compétences que nous arrivions pourtant à mobiliser sans difficulté, la veille, lors de nos révisions. Les chercheurs ont confirmé que la performance d'un élève est extrêmement dépendante du contexte dans lequel il est amené à la produire. Par exemple, un enfant éprouvant un besoin d'amour n'a pas la capacité de fournir des efforts lors d'une évaluation car il est émotionnellement affecté. Nous avons pu le constater lors d'une analyse de progression chez l'élève Raphaëlle, cette jeune adolescente de 18 ans qui ne vit pas avec ses parents explique qu'elle travail mal en classe parce qu'elle est souvent troublée à cause du fait qu'elle aimerait se sentir aimée par sa grand-mère dont elle est sous la garde.

b) Apport de Céline Darmon et all

Pour ces auteurs, un élève qui échoue n'est pas nécessairement un élève qui n'a pas acquis la compétence requise. Nous allons voir ici que de nombreux facteurs peuvent expliquer ce décalage. Nous en listerons quelques-uns. Ceux-ci sont importants à connaître et à étudier car ils représentent des leviers d'actions potentiels pour permettre à tous les élèves d'être dans les meilleures conditions pour apprendre et pour réussir

Parmi ces facteurs, l'auteur met en exergue l'origine sociale en parlant des stéréotypes sociaux pour expliquer les écarts dans le rendement scolaire des élèves. Dans ce sens on notera une fois de plus qu'on ne saurait parler de rendement scolaire sans faire allusion à l'environnement social de l'élève. Ici, l'auteur s'appuie sur un facteur physique portant sur le revenu familial lorsqu'il émet l'idée selon laquelle l'élève issu de milieu défavorisé est considéré comme ayant de moindres capacités en apprentissage que l'élève issu de milieu favorisé (Croizet, 2011). Tandis que ce travail évoque l'environnement familial en prenant en compte le domaine des affects comme source de motivation pour un meilleur rendement scolaire.

2.2. L'INSERTION THEORIQUE

Selon Fisher cité par Ewolo Mvogo (2006, p. 27) : « Une théorie peut être définie comme la formulation d'énoncés généraux organisés et reliés logiquement entre eux. Ils ont pour but de décrire un domaine d'observation et de fournir à son sujet un système d'explication générale, c'est-à-dire de dégager des lois propres spécifiques qui peuvent servir à comprendre des phénomènes identiques. Il s'agit des propositions cohérentes qui tendent à montrer pourquoi tels comportements se produisent et quelles relations peuvent être établies entre tels phénomènes et telles attitudes »

Dans le cadre de cette étude il a été choisi une théorie pouvant permettre d'expliquer l'incidence de la pratique insuffisante du rôle affectif parental sur les performances scolaires de l'élève à savoir :

L'attachement à l'adolescence de F. ATGER (2007)

D'après l'auteur de cette théorie, le système comportemental d'attachement est actif tout au long de la vie : « du berceau à la tombe », selon l'expression de BOWLBY (1988). C'est au cours de l'adolescence qu'il évolue vers l'équilibre dynamique qui prévaudra chez l'adulte. Une fois établis dans les premières années de la vie, et dans un environnement stable,

les liens d'attachement ont tendance à persister, tout en subissant des transformations en rapport avec les processus de maturation. À chaque étape du développement, l'enfant doit remanier l'équilibre entre ses besoins de sécurité et d'autonomie. La survenue de la puberté, déclenchée par des modifications hormonales, marque le commencement de l'accès à la maturité physique et sexuelle. C'est le début d'une étape clé dont les enjeux diffèrent fondamentalement de ceux des étapes précédentes. Se conjuguent alors des transformations physiques, cognitives et affectives majeures. Ces transformations imposent un remaniement des relations avec les figures d'attachement primaires dès le début de l'adolescence et pour la première fois depuis les premiers mois de la vie, conduisent à la création de nouveaux liens d'attachement, à la fin de l'adolescence.

L'adolescence est une période où le rôle du système comportemental d'exploration est au premier plan. Exploration du monde physique comme pendant l'enfance, mais surtout, à cet âge, de nouveaux rôles sociaux, de nouvelles relations, de la sexualité, de soi-même, de son corps et de ses émotions. Or, et c'est un point fondamental de la théorie, il existe une balance dynamique entre attachement et exploration, ce qu'illustre la notion de « base de sécurité » de Mary Ainsworth (1978). Dans cette perspective, il est clair qu'un attachement sécurisé favorisera l'exploration et donc le développement de l'autonomie, tandis qu'un attachement insécurisé sera susceptible de l'entraver. Ainsi, si le fait d'être attaché à ses parents peut paraître antinomique aux défis développementaux auxquels l'adolescent doit faire face, le système comportemental d'attachement joue en réalité un rôle fondamental pour aider l'adolescent à surmonter ces défis.

Dans cette étude, il est donc question de démontrer que l'attachement à l'adolescence qui se résume à la transformation de l'attachement de la petite enfance en attachement à l'adolescence qui met en exergue les relations de proximité entre parents et adolescents ayant ainsi une incidence positive sur les performances scolaires de l'élève.

2.3. HYPOTHESES DE RECHERCHE

D'après le professeur TSALA TSALA (1992 : 62), « Une hypothèse est une affirmation provisoirement suggérée comme explication d'un phénomène ». En sciences sociales, c'est une réponse anticipée à une question, une affirmation provisoirement suggérée comme explication d'un phénomène. C'est une proposition énoncée de sorte qu'elle puisse être vérifiée (confirmée ou infirmée)

De façon générale, la démarche scientifique distingue deux (02) type d'hypothèses : L'hypothèse générale et les hypothèses spécifiques de recherche.

2.3.1. L'hypothèse générale

L'hypothèse générale dans une recherche scientifique est celle qui découle directement de la question principale de recherche. C'est en fait la réponse provisoire à celle-ci. Elle est entendue comme le phénomène qu'on veut démontrer, souligner la place ou l'importance de l'affection parentale dans la vie de l'apprenant.

Tsala Tsala (1992 : 62), définit l'hypothèse générale comme : « ...la ligne directrice sur laquelle s'engage le chercheur ». L'idée directrice de notre étude peut être formulée de la manière suivante : Moins les parents jouent rôle affectif, moins les élèves produisent de bonnes performances scolaires.

2.3.2. Les hypothèses spécifiques de recherche

Les hypothèses spécifiques de recherche sont une émanation de l'hypothèse générale et se veulent plus concrètes et plus précises. La formulation des hypothèses spécifiques de recherche évoque déjà des éléments mesurables et manipulable dans l'observation. Une hypothèse de recherche doit donc être opérationnelle c'est-à-dire contenir des opérations concrètes à mettre en place pour observer le phénomène que l'on veut mesurer. Les hypothèses de cette étude sont formulées comme suit :

H1 : L'absence de la mise sur pied d'une relation de proximité entre les parents et les élèves expose aux mauvaises performances scolaires.

H2 : L'absence de la manifestation de l'attention parentale conduit les élèves aux mauvaises performances

H3 : L'insuffisance de la manifestation de l'amour parental aux élèves conduit aux mauvaises performances scolaires.

2.4. DEFINITION DES VARIABLES

D'après DE LANDSHEERE (1976, 216) « la variable est un élément dont la valeur peut changer et prendre différentes formes dans un ensemble appelé domaine de variable ».

L'étude porte sur deux variables :

- ✓ La variable indépendante (VI)
- ✓ La variable dépendante (VD)

2.4.1. La variable indépendante (VI)

Une variable est dite indépendante quand le présumé d'un phénomène d'étude dans la rue est celle qu'un chercheur veut mesurer et manipuler. Dans le cadre de cette étude, La VI est la suivante : « *Le rôle affectif parental* »

2.4.2. La variable dépendante (VD)

La variable dépendante est celle qui subit les effets de la variable indépendante. Voilà pourquoi elle est l'effet présumé d'un phénomène d'étude. C'est le facteur que le chercheur veut d'expliquer. Dans cette étude La VD est : « *Les performances scolaires de l'élève* ».

Tableau 1 : Tableau synoptique

Hypothèse générale	Hypothèses de recherche	Variables	Indicateurs	Indices	Modalité	Items
Moins les parents jouent leur rôle affectif, moins les enfants produisent de bonnes performances scolaires.	H1 : L'absence de la mise sur pied d'une relation proximité entre les parents et les élèves expose aux mauvaises performances scolaires.	VI : Relation de proximité avec les parents	-Relation de proximité -Climat familial -Sentiment de l'affection parental -Prise en compte du point de vue de l'enfant	-Dialogue -Ambiance familiale	Interactions en famille	7- Vers qui vous tournez-vous lorsque vous avez un problème personnel ? Vers mon parent/ vers un ami/ Je le résous seul 8- Pensez-vous que vos parents vous aiment ? Beaucoup/ un peu/ pas du tout 9-Ton point de vue est souvent pris en compte pour décider de tes études ? Toujours/ parfois/ Jamais 10- Quel type d'ambiance vivez-vous en famille ? Chaleureuse/Froide/Parfois chaude, froide 11- A quel moment l'ambiance est froide ? Lorsque j'échoue/ lorsque je désobéi / Naturellement
		VD : Performances scolaires de l'élève				
	H2 : L'absence de manifestation de l'attention	VI : L'attention parentale	-L'assistance parentale dans les études	-Assistance dans la pratique des exercices à	Le suivi parental	12-Vos parents contrôlent-ils vos fournitures scolaires et les notes prises en classe ? Toujours/Souvent/Jamais

parentale conduit les élèves aux mauvaises performances scolaires			Collaboration entre les parents et l'école de l'élève -La responsabilité des parents sur les questions de scolarité	la maison -Le soutien moral des parents en cas d'échec -Honoré aux différentes convocations de l'école -Paiement des frais de scolarité et fournitures scolaires		13- Vers qui vous tournez-vous lorsque vous avez les difficultés dans une matière ? Parent/ Moi-même/ Autres 14- Que faites-vous du relevé de note en cas d'échec ? On le présente aux parents/ On le cache/ On attend qu'on nous le demande 15- Êtes-vous soutenus moralement par vos parents en cas d'échec ? Toujours/ Parfois/ Jamais 16- Vos parents honorent-ils aux convocations de l'école ? Toujours/ souvent/Jamais 17- Vos parents n'honorent pas aux convocations parce que : Ils sont occupés/ Ils vivent hors de la ville/ Ils refusent
		VD : Performances scolaires de l'élève				18- Qui paye vos frais de scolarités ? Mes parents/ Moi-même/Autres
	H3 : L'insuffisance	VI : L'amour parental	-Le contact physique	-Les câlins	L'amour parental	19- Vos parents vous font-ils des câlins en

de la manifestation de l'amour parental envers les élèves conduit aux mauvaises performances scolaires.		-Les paroles valorisantes -Les cadeaux	-Les compliments -Belles surprises	cas de réussite ? Toujours/ Parfois/Jamais 20- Vos parents vous font-ils des compliments ? Toujours/ Souvent/ Jamais 21- Dans quelle circonstance vos parents vous offrent-ils des présents ? Naturellement/ En cas de réussite/ Exclusivement lors des fêtes de fin de d'année / Jamais 22- Avez-vous de bonnes notes en classe ? Toujours/souvent/Jamais
	VD : Performances scolaires de l'élève			

CHAPITRE 3 : METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Ce chapitre trois (3) du travail de recherche porte sur la partie méthodologique de l'étude. Il est question dans le présent chapitre présenter les différentes étapes méthodologiques, c'est-à-dire l'ensemble des règles et des voies qui permettent de confronter les hypothèses à la réalité. La démarche consiste à déterminer le type de recherche, présenter et décrire la population d'étude, sélectionner les sujets auprès desquels l'information a été recueillie, présenter et décrire les outils de collecte et de traitement des données. En effet il s'agit de présenter : la méthode utilisée, les outils et techniques de collecte des données.

Selon M. GRAWITZ (1996 :417), « la méthode est l'ensemble des opérations intellectuelles par lesquelles une discipline cherche à atteindre les vérités qu'elle poursuit, les démontre et les vérifie. C'est donc toute tentative d'explication rattachée à une théorie appliquée à la réalité ».

3.1. LE TYPE DE RECHERCHE

L'étude que nous menons est une étude quantitative qui tente d'expliquer le problème de l'insuffisance de la manifestation de l'affection parentale qui dispose aux mauvaises performances scolaires.

3.2. OUTILS DE COLLECTE DE DONNEES

La collecte des données s'est faite à l'aide du questionnaire conçu selon les besoins en information. Il importe d'abord donner une définition du questionnaire avant de présenter les différentes étapes de sa validation.

3.2.1. Définition du questionnaire

TsalaTsala (2006, p. 12) définit le questionnaire comme « un ensemble de questions structurées dans le but de recueillir des informations ». C'est en quelque sorte une suite cohérente de questions groupées selon le type d'information recherchée.

3.2.2. La structure du questionnaire

Le questionnaire que nous avons conçu s'adresse aux élèves inscrits en 2nd STT au Lycée Technique Industriel Commercial Bilingue de Yaoundé. Il est constitué d'une note introductive qui précise le but de l'enquête et le comportement attendu de ces élèves pendant l'enquête.

Ce questionnaire est constitué de 21 questions structurées autour de quatre rubriques.

- La première rubrique encore appelée identification de l'enquêtée et information supplémentaire renseigne essentiellement sur les caractéristiques générales de ce dernier (Age, sexe, de résidence, ...) Elle s'articule autour des 6 premiers items :
- La deuxième rubrique recueille les informations sur les relations de proximité entre parents-enfants et est constituée des items 7 à 12.
- La troisième rubrique recueille les informations sur la manifestation de l'attention parentale et est constituée des items 13 à 18.
- La quatrième rubrique recueille les informations la manifestation de l'amour parental et l'incidence que cela peut avoir sur les notes en classe et est constituée des items 19 à 22.

3.2.3. La validation du questionnaire

Pour valider le questionnaire, deux étapes ont été suivies à savoir la pré-enquête et le pré test.

a) La pré enquête

Selon Mucchielli (1984), la pré-enquête est la phase préliminaire de lancement de l'enquête. Elle a pour but la recherche de la formulation des hypothèses. En tant que phase préparatoire, elle consiste à déterminer la période et le budget en fonction des moyens matériels et de la stratégie à adopter pour les différentes opérations.

b) Le pré test

Le pré test est la phase préparatoire avant le lancement de l'enquête proprement dite Il consiste à administrer le questionnaire sur un échantillon très réduit dans le but de vérifier la cohérence et la simplicité des questions. Dans le cadre de notre étude, nous avons prélevé

dans notre population cible un petit échantillon de dix personnes. À l'issue de ce pré test il nous a été donné de reformuler certaines de nos questions et de redéfinir certaines de nos modalités. En effet certains termes utilisés n'étaient pas très explicites pour les enquêtées. Pour cela nous avons ensemble recherché et trouvé d'autres mots plus compréhensifs. Nous avons finalement obtenu un questionnaire de 22 questions.

3.2.4. La passation du questionnaire

Elle constitue l'une des étapes les plus importantes de la recherche car c'est à ce niveau que s'effectue la collecte des informations qui permettent de confronter les hypothèses à la réalité. Pour passer ce questionnaire nous avons opté pour le mode de passation direct qui consistait à passer dans les salles de classe de 2nd STT à distribuer nous-mêmes les questionnaires à tous les élèves. Tous les remplissaient directement et nous les remettaient.

a) Avantages du questionnaire

Le questionnaire comporte divers avantages parmi lesquels :

- Il est un des moyens les plus adorables via les Smartphones pour la collecte des données ;
- La collecte des données est rapide et le questionnaire peut être fait à un grand nombre d'individus
- Il a également l'avantage de son anonymat.

b) Limites du questionnaire

Comme limites, on distingue :

- Le manque de franchise qui peut causer d'énormes difficultés ;
- La différence de compréhension et d'interprétation ;

Un questionnaire ne peut pas capter les réponses émotionnelles ou les sentiments des personnes sondées.

3.3. TECHNIQUE D'ANALYSE DES DONNEES : TEST DU KHI CARRE

Créé en 1900 par K. Pearson, le test du khi carré (χ^2) est utilisé pour établir le lien existant entre deux variables nominales comme dans le cas présent.

Les données relatives à chaque hypothèse de recherche sont présentées dans le tableau correspondant. Précisons toutefois que l'utilisation du test de khi-carré implique le respect des étapes suivantes.

Etape 1 : La définition de l'hypothèse nulle (H0) et de l'hypothèse alternative (Ha) ;

Etape 2 : définition du seuil de signification qui sert à impliquer la marge d'arrivée. Dans cette étude, le seuil de signification est défini à 5% ($\chi^2 - 5\%$) ;

Etape 3 : Le calcul de χ : Pour faire ce calcul il faut d'une part déterminer les fréquences observées (F0), d'autres part les fréquences théoriques (Fe) dont l'expression est la suivante :

$$Fe = \frac{TL - TC}{N}$$

Tc= le total des individus par colonne

Tl= le total des individus par ligne

N= l'effectif total des individus

3.4. SITE DE LA RECHERCHE

Cette étude a été menée dans la ville de Yaoundé, précisément dans l'arrondissement de Yaoundé 3 au Lycée Technique Industriel Commercial Bilingue de Yaoundé où on trouve beaucoup d'inadaptés scolaires pouvant se justifier par le fait que les élèves sortent de l'enseignement général pour l'enseignement technique et dont l'orientation est généralement imposée par le parent et le point de vue de l'enfant n'est pas pris en compte.

3.5. LA POPULATION D'ETUDE ET D'ECHANTILLONNAGE

Selon Mboe (2007, p. 10) la population d'étude est « un regroupement de personnes, sur lesquelles on peut faire une étude statistique ». C'est donc l'ensemble des sujets auprès desquels nous allons recueillir les informations.

Encore appelée population cible, celle de cette étude sera constituée des élèves des classes 2nd au Lycée Technique Industrielle Commercial Bilingue de Yaoundé de la filière STT (Sciences technologiques du tertiaire). Ce choix s'est fait lors de notre stage de consolidation où nous avons fait une remarque selon laquelle la majorité d'élèves de seconde

sortant des lycées d'enseignement général fréquentent plus le service de l'orientation conseil à cause de leurs problèmes d'adaptation et d'apprentissage scolaire.

3.6. METHODE d'ECHANTILLONNAGE

Dans notre étude nous avons choisi comme méthode d'échantillonnage celle dite stratifiée. Il s'agit de subdiviser une population hétérogène en strate (sous-groupe). Cette méthode consiste à retrouver dans l'échantillon les mêmes proportions pour chacune des strates selon les caractéristiques choisies pour l'étude dans la population visée.

Ainsi, nous avons une population mère de 240 élèves dans toutes les classes de 2nde STT et repartis dans le tableau suivant :

Tableau 2 : Répartition des élèves en fonction du sexe

Sexe	EFFECTIF	POURCENTAGE
Masculin	134	55.84 %
Féminin	106	44.16%
TOTAL	240	100 %

Nous désirons obtenir u échantillon de 120 et nous voulons qu'il représente fidèlement notre population. Nous allons donc utiliser les proportions pour obtenir quelque chose de représentatif.

Hommes : 50 % soit 27.91% = 67

Femmes : 50 % soit 22.08 % = 53

Tableau 3 : Répartition de l'échantillon

SEXE	EFFECTIF	POURCENTAGE
Féminin	67	55.84 %
Masculin	53	44.16 %
Total	120	100 %

CHAPITRE 4 : PRESENTATION DES DONNEES ET ANALYSE DES RESULTATS DE L'ETUDE

Ce chapitre présentera les résultats de l'enquête autour de deux volets : l'identification des enquêtés et la présentation des données se rapportant aux thèmes des hypothèses de recherche.

Dans le but le but de faire une analyse des données à partir du logiciel SPSS version point 20 servant au traitement statistique des données, précisément au traitement graphique des résultats à travers les histogrammes sur une population de 120 individus. Les graphes suivant nous permettrons de mieux lire les réponses aux questions posées aux apprenants.

4.1. PRESENTATION DES DONNEES

4.1.1. Identification des enquêtés

Il est question ici d'identifier les enquêtés sur la base du sexe. Lecture qui se fait à partir de la figure ci-dessous.

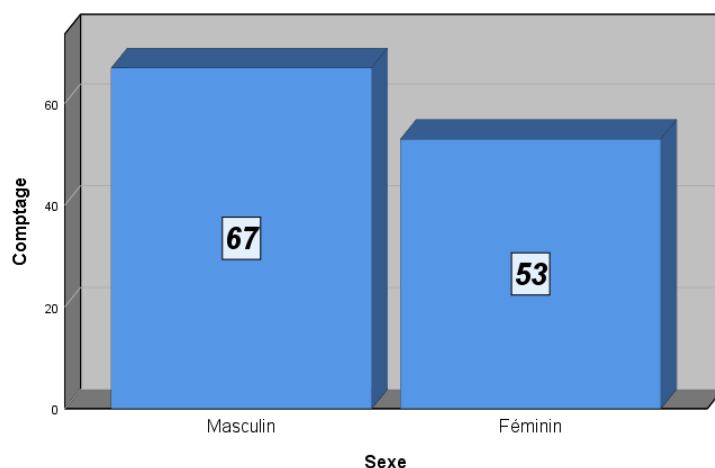


Diagramme 1 : Distribution du sexe des participants

La figure 1 présente que parmi les 120 individus constituant la population d'étude, 67 sont de sexe masculin soit 55.84% tandis que 53 sont de sexe féminin soit 44.16%

Tableau 4 : Identification des enquêtés

Sexe	Effectif	Pourcentage
Masculin	67	55.84 %
Féminin	53	44.16 %
Total	120	100%

4.1.2. Répartition des élèves sur la base du lieu de résidence et de la disposition des frais de locomotion

Il est question de se renseigner sur la distance entre le domicile et l'école afin de savoir si les parents mettent un moyen de locomotion à la disposition des enfants qui habitent loin de l'école. D'où la figure ci-dessous.

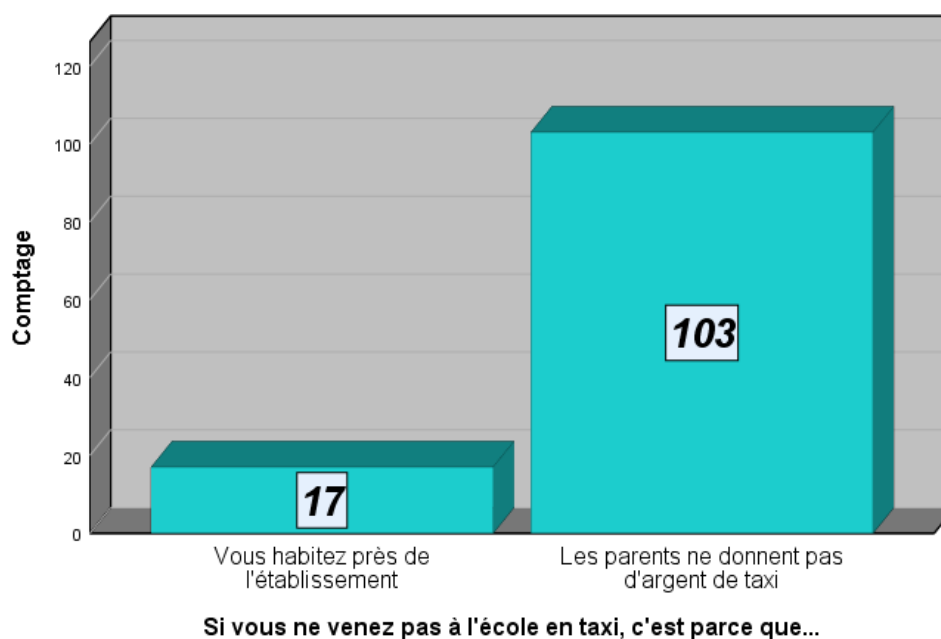


Diagramme 2 : Répartition des élèves sur la base du lieu de résidence et de la disposition des frais de locomotion

La figure 2 présente les réponses relatives à la question de savoir quelles est non seulement la distance que les apprenants parcourent chaque matin pour venir à l'école, mais aussi si oui ou non ils reçoivent de l'argent pour les frais de transport. Il ressort que 17 apprenants soit 14.17% disent habiter près de l'établissement et ne bénéficient pas d'argent de

taxi et 103 élèves soit 85.83% disent ne pas recevoir de l'argent de taxi de leurs parents bien qu'ils habitent loin.

Tableau 5 : Répartition des élèves sur la base du lieu de résidence et de la disposition des frais de locomotion

Q3- Si vous ne venez pas à l'école en taxi c'est parce que : vous habitez près de l'établissement / Les parents ne donnent pas l'argent de taxi

Réponse	Effectif	Pourcentage
vous habitez près de l'établissement	17	85,83 %
Les parents ne donnent pas l'argent de taxi	103	14.17 %
Total	120	100%

4.1.3. Répartition des élèves sur la base de la prise en compte de leur goûter par les parents

Il est question de vérifier si les parents accordent de l'importance au goûter de l'élève.

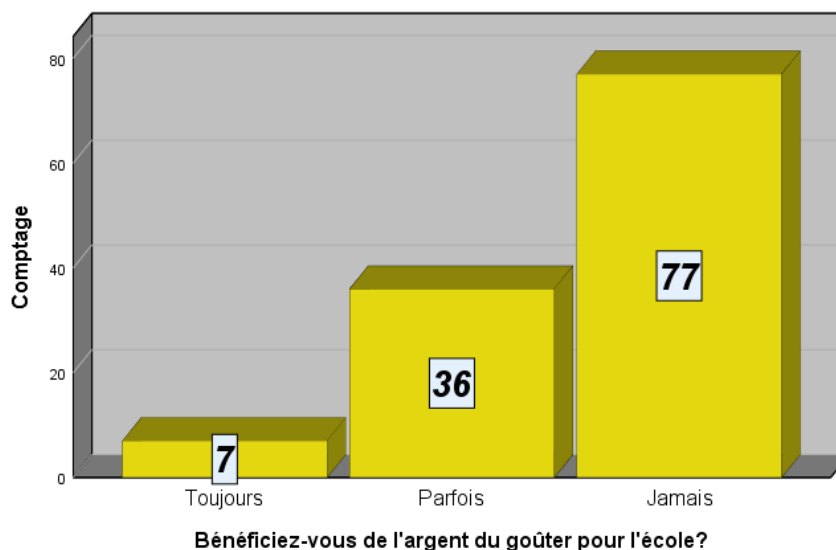


Diagramme 3 : Répartition des élèves sur la base de la prise en compte de leur goûter par les parents

La figure 3 portant sur la répartition des réponses relatives à la question de savoir quelle est la fréquence avec laquelle les parents donnent l'argent du goûter à leurs enfants. Il ressort que 7 élèves soit 5.83% admettent recevoir toujours l'argent pour leur goûter, 36 soit 30% en reçoivent que parfois et les 77 derniers soit 64.17% ne reçoivent jamais d'argent du goûter,

Tableau 6 : Répartition des élèves sur la base de la prise en compte de leur goûter par les parents

Q4 : Vous bénéficiez de l'argent du goûter ? Toujours/Parfois/Jamais

Réponse	Effectif	Pourcentage
Toujours	7	5.83%
Parfois	36	30%
Jamais	77	64.17%
TOTAL	120	100

4.1.4. Répartition des élèves sur la base des raisons de l'absence de leur goûter

Il est important dans l'étude de savoir pourquoi est-ce que certains parents ne disposent pas de goûter pour l'école pour leurs enfants.

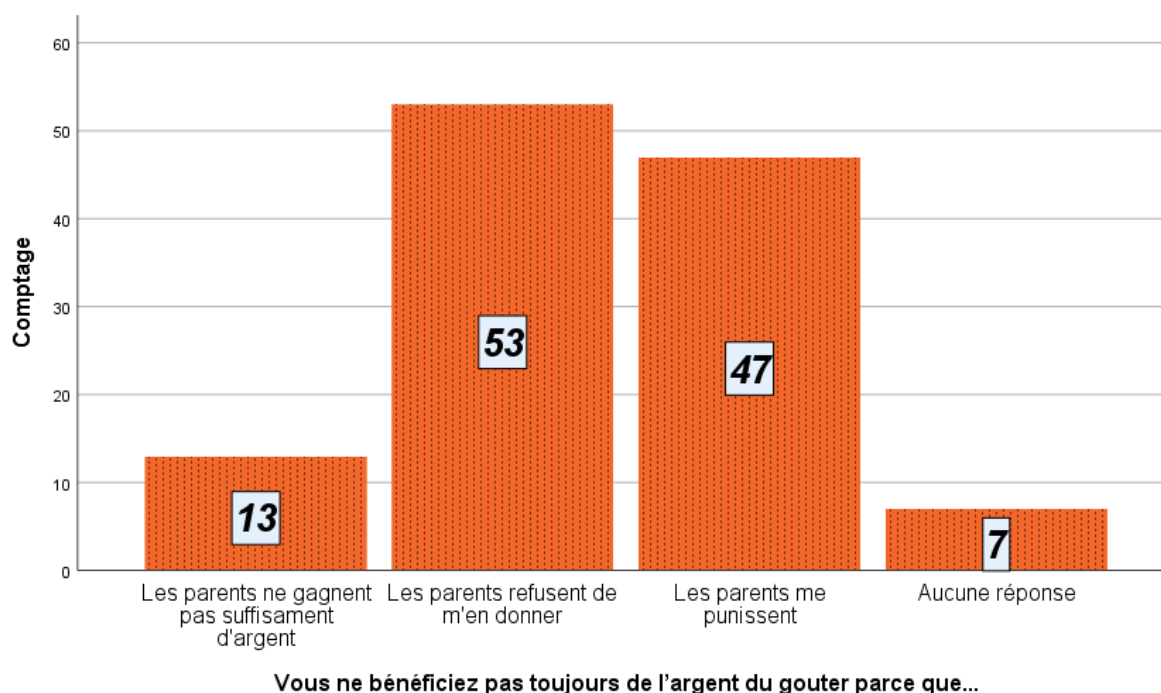


Diagramme 4 : Répartition des élèves sur la base des raisons de l'absence de leur gouter

La figure 4, présente la distribution des raisons fournies par les élèves sur les raisons de l'absence du gouter. Il ressort que sur les 120 interrogés 13 soit 10.83% avouent la difficulté financière perpétuelle que connaissent leurs parents, 53 soit 41.16% disent que les parents refusaient catégoriquement de leur en donner, 47 soit 39.16% disent être punis, et 7 soit 5.83% n'ont simplement pas fourni de réponse à cette question.

Tableau 7 : Répartition des élèves sur la base des raisons de l'absence de leur gouter

Q 5 : Vous ne bénéficiez pas toujours de l'argent du gouter parce que : Les parents ne gagnent pas suffisamment/ Les parents refusent/ les parents me punissent/Aucune réponse

Réponse	Effectif	Pourcentage
Les parents ne gagnent pas suffisamment	13	10.83%
Les parents refusent	53	41.16%
les parents me punissent	47	39.16%
Aucune réponse	7	5.83%
TOTAL	120	100%

4.1.5 Répartition des élèves sur la base de celui avec qui ils habitent

Il s'agit de savoir ici avec qui habite l'élève pour connaître la structure de sa famille.

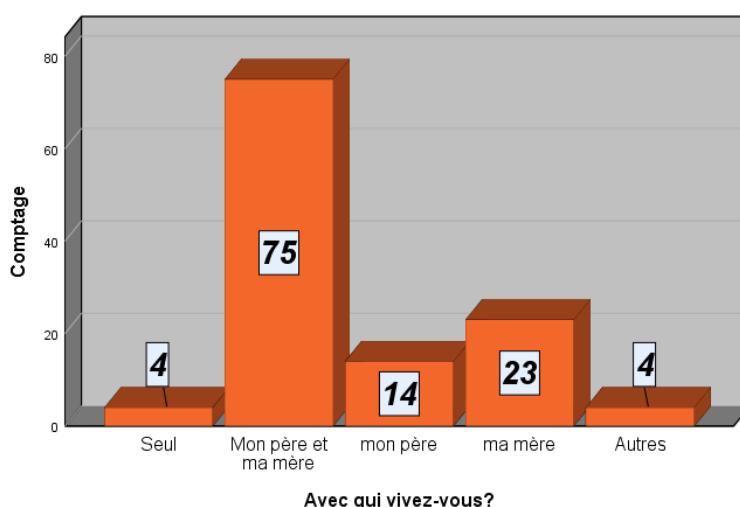


Diagramme 5 : Répartition des élèves sur la base de celui avec qui ils habitent

La figure 5 est un diagramme en bande présentant la répartition des réponses à la question de savoir avec qui les élèves cohabitent. Il ressort clairement que 4 soit 3,33% vivent seul, les 75 élèves soit 62.5% habitent avec leurs deux parents, 14 élèves soit 11.66% vivent avec leur papa uniquement, 23 soit vivent avec maman uniquement et 4 soit 3.33% vivent avec des tuteurs.

Tableau 8 : Répartition des élèves sur la base de celui avec qui ils habitent

Q6- Avec qui vivez-vous ? Mon père et ma mère/ Mon père/ Ma mère/ Autres/ Seul

Réponse	Effectif	Pourcentage
Mon père et ma mère	75	62.5%
Mon père	14	11.66 %
Ma mère	23	19.16 %
Autres	7	5.83%
Seul	4	3.33%
	120	100 %

4.2. LA RELATION DE PROXIMITE ENTRE PARENTS-ENFANTS

4.2.1. Répartition des élèves sur la base de la personne qu'ils saisissent en cas de problème personnel

Il s'agit de voir là à qui est ce que l'élève demande de l'aide quand il a problème personnel.

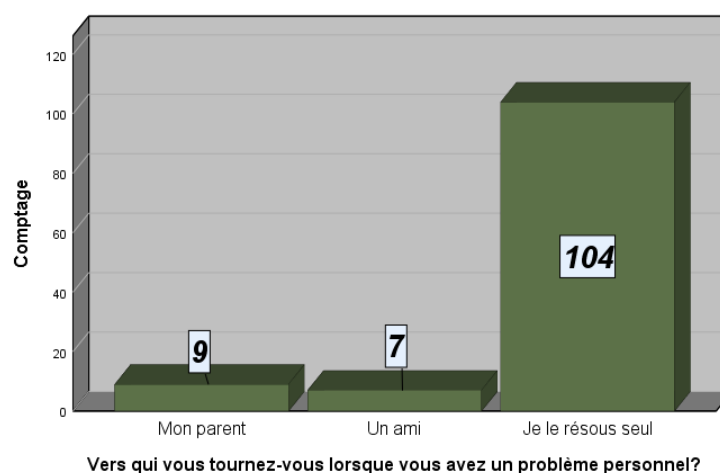


Diagramme 6 : Répartition des élèves sur la base de la personne qu'ils saisissent en cas de problème personnel

La répartition des réponses, à la question de savoir vers qui se tournent les apprenants en cas de problèmes personnels, de la figure ci-dessus il ressort que 9 individus soit 7.5% consultent leurs parents en cas de problème, 7 apprenants soit 5.83% se tournent vers des amis et 104 soit 86,67% résolvent leurs problèmes seuls.

Tableau 9 : Répartition des élèves sur la base de la personne qu'ils saisissent en cas de problème personnel

Q7- Vers qui vous tournez-vous lorsque vous avez un problème personnel ? Vers mon parent/ vers un ami/ Je le résous seul

Réponse	Effectif	Pourcentage
Vers mon parent	9	7.5%
vers un ami	7	5.83%
Je le résous seul	104	86.66
TOTAL	120	100%

4.2.2. Répartition des élèves sur la base du sentiment affectif de leurs parents

Il est question ici de savoir si les élève se sentent aimés par leurs parents.

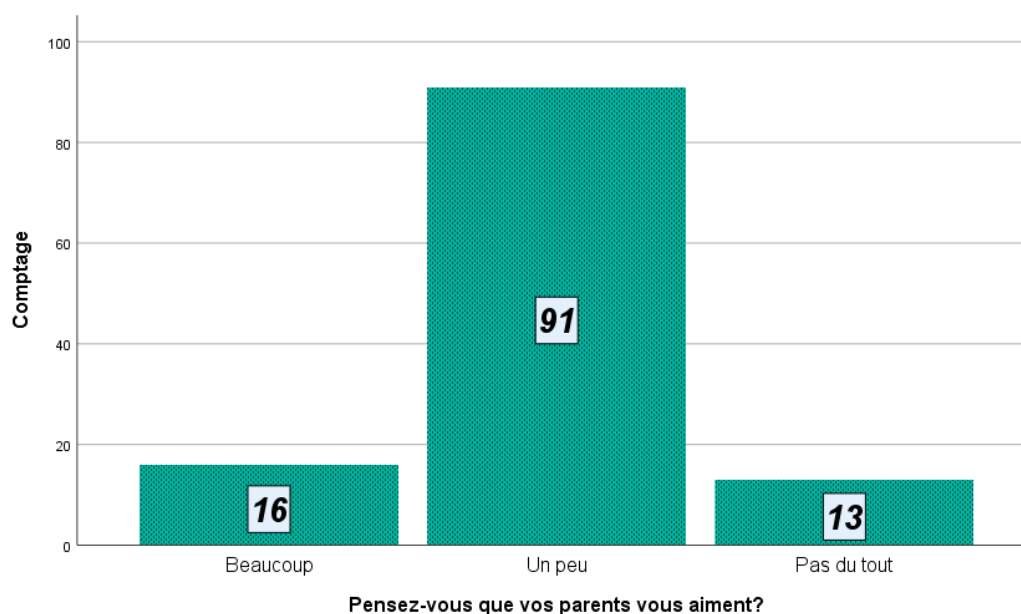


Diagramme 7 : Répartition des élèves sur la base du sentiment affectif de leurs parents

Le diagramme de la figure ci-dessus présente la distribution de la fréquence d'amour que les élèves estiment recevoir de leurs parents. Il ressort que 16 des 120 apprenants soit 13.33% admettent en recevoir beaucoup, la majorité des élèves constituée de 91 élèves soit 75.83% estiment recevoir peu d'amour de leurs parents et les 13 restants soit 10.83% disent ne pas en recevoir.

Tableau 10 : Répartition des élèves sur la base du sentiment affectif de leurs parents

Q8- Pensez-vous que vos parents vous aiment ? Beaucoup/ un peu/ pas du tout

Réponses	Effectif	Pourcentage
Beaucoup	16	13.33%
un peu	91	75.83
pas du tout	13	10.83
TOTAL	120	100%

4.2.3. Répartition des élèves sur la base de la prise en compte de leur point de vue sur leur orientation scolaire

Le point de vu de l'élève est-il pris en compte dans son orientation scolaire ?

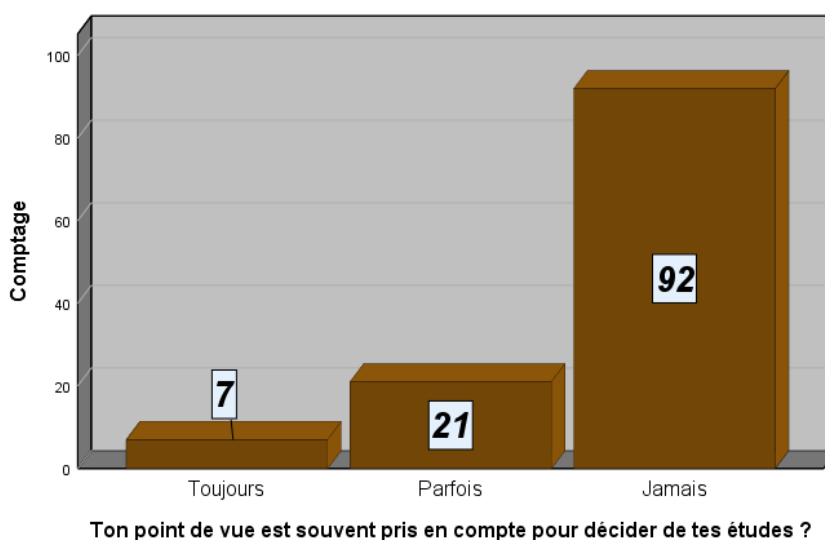


Diagramme 8 : Répartition des élèves sur la base de la prise en compte de leur point de vue sur leur orientation scolaire

La figure 8 montre la fréquence de réponse sur la question de savoir si le point de vue des apprenants est souvent pris en compte dans la prise de décision relative à leurs études. Il ressort que seulement 7 soit 5,83% ont vraiment leur mot à dire dans la prise de décision de leur scolarité, 21 en outre soit 17,5% sont consultés parfois et enfin 92 des répondants soit 76,66% ne sont jamais consultés par leurs parents lorsqu'il s'agit de décider de leurs études ;

Tableau 11 : Répartition des élèves sur la base de la prise en compte de leur point de vue sur leur orientation scolaire

Q 9 : Votre point de vue est souvent pris en compte pour décider de tes études ? Toujours/ parfois/ Jamais

Réponse	Effectif	Pourcentage
Toujours	7	5.83%
Parfois	21	17.5%
Jamais	92	76.66%
TOTAL	120	100%

4.2.4. Répartition des élèves sur la base du type d'ambiance familial

L'ambiance familiale dans laquelle vivent les élèves.

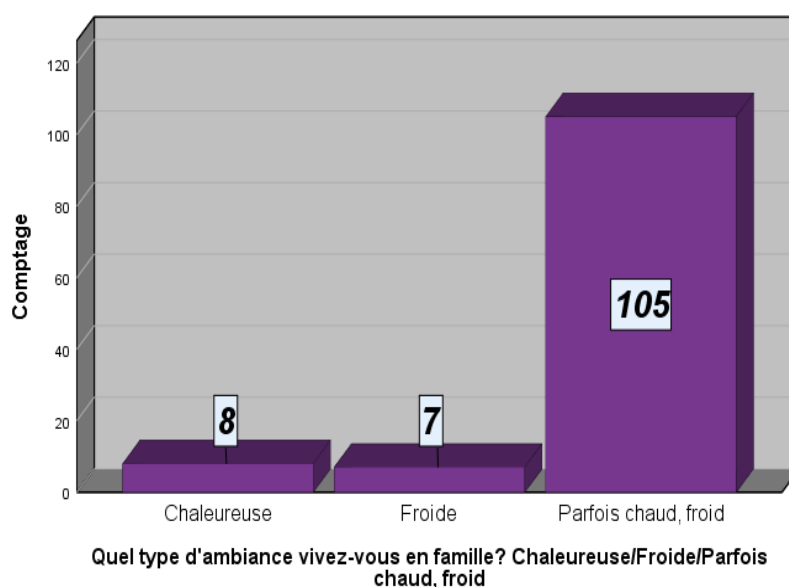


Diagramme 9 : Répartition des élèves sur la base du type d'ambiance familial

Dans la figure 9, qui montre les différents climats dans lesquels les élèves vivent dans leur maison, il ressort que 8 soit 6.66% vivent dans une ambiance chaleureuse, 7 soit 5.83% font face une fois à une ambiance invivable chez eux et 105 soit 87% élèves vivent dans une ambiance tantôt chaude, tantôt froide,

Tableau 12 : Répartition des élèves sur la base du type d'ambiance familial

Q 10 : Quel type d'ambiance vivez-vous en famille ? Chaleureuse/Froide/Parfois chaude, froide

Réponse	Effectif	Pourcentage
Chaleureuse	8	6.66%
Froide	7	5.83%
Parfois chaude, froide	105	87%
TOTAL	120	100%

4.2.5. Répartition des élèves sur la base de la période où règne de l'ambiance familial dit froid

A quelle occasion l'ambiance froide règne-t-il dans les familles des élèves ?

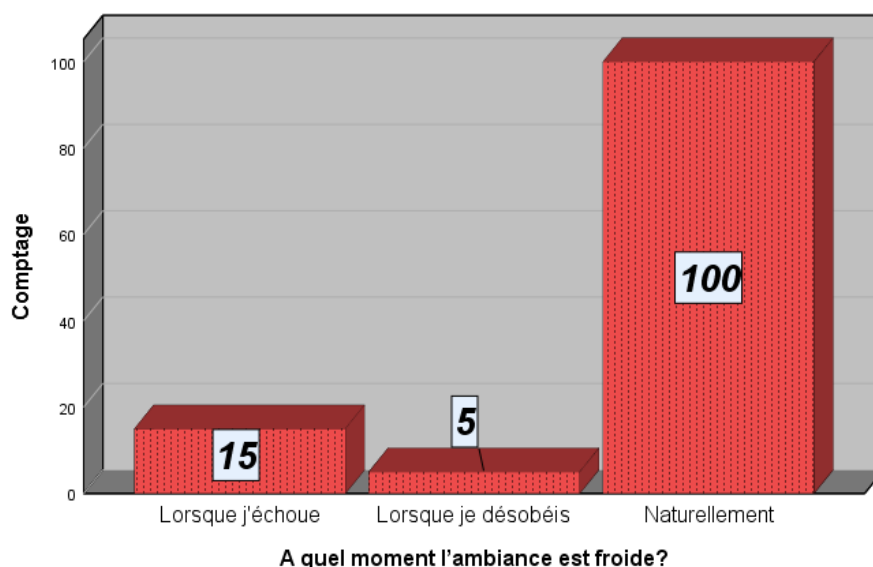


Diagramme 10 : Répartition des élèves sur la base de la période où règne de l'ambiance familial dit froid

Afin de déterminer le climat familial dans lequel les enfants vivent chez eux sur la question de savoir à quel moment l'ambiance, chez eux, est froide. D'après la figure 10, il ressort que 15 soit 6.66% de la population d'étude connaissent ce type d'ambiance que lorsqu'il échoue, 5 soit 4.17% connaissent cette ambiance lorsqu'ils désobéissent et 100 soit 83.33% élèves vivent dans une ambiance naturellement froide.

Tableau 13 : Répartition des élèves sur la base de la période où règne de l'ambiance familial dit froid

Q 11- A quel moment l'ambiance est froide ? Lorsque j'échoue/ lorsque je désobéi / Naturellement

Réponse	Effectif	Pourcentage
Lorsque j'échoue	15	6.66%
lorsque je désobéi	5	4.16%
Naturellement	100	83.33%
TOTAL	120	100%

4.3. L'ATTENTION PARENTALE

4.3.1. Répartition des élèves sur la base du contrôle parental

L'opération de contrôle des fournitures scolaires et autres opérations de contrôles sont-elles exécutées par les parents d'élève ?

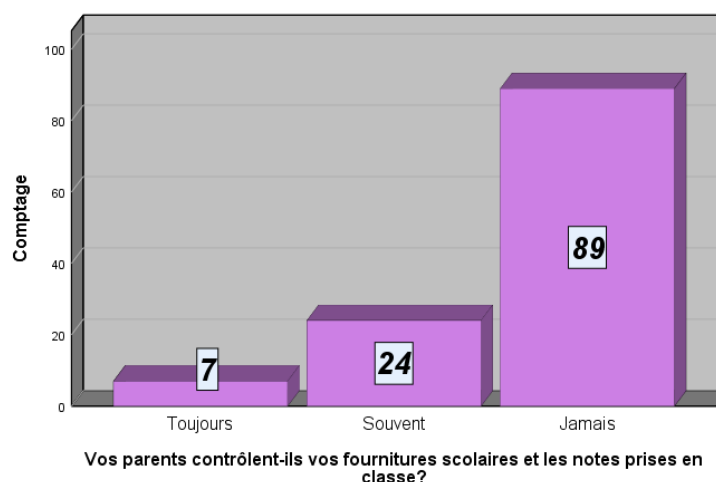


Diagramme 11 : Répartition des élèves sur la base du contrôle parental

La figure 11 ci-dessus présente la répartition des répondants à la question de savoir si les parents contrôlent ce que leurs enfants font à l'école, il ressort que sur les 120 participants seulement 7 soit 7.83% subissent chaque soir un contrôle minutieux de leurs activités scolaires, 24 soit 20% autres sont souvent contrôlés et 89 soit 74.16% admettent ne jamais être contrôlés par leurs parents.

Tableau 14 : Répartition des élèves sur la base du contrôle parental

Q 12-Vos parents contrôlent-ils vos fournitures scolaires et les notes prises en classe ?
Toujours/Souvent/Jamais.

Réponse	Effectif	Pourcentage
Toujours	7	5.83%
Souvent	24	20%
Jamais	89	74.16%
TOTAL	120	100%

4.3.2. Répartition des élèves sur la base de la personne qu'ils sollicitent en cas de difficulté dans une matière

Les élèves ont-ils l'occasion ou la possibilité de solliciter leur parent lorsqu'ils éprouvent les difficultés dans une matière lors de l'étude ?

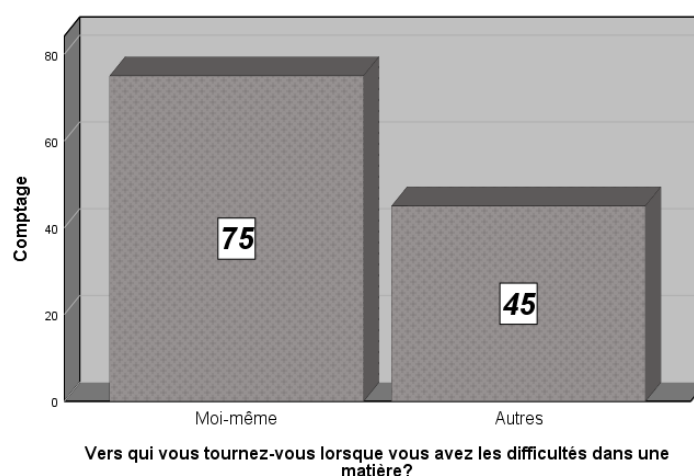


Diagramme 12 : Répartition des élèves sur la base de la personne qu'ils sollicitent en cas de difficulté dans une matière

Dans la figure 12, à la question de savoir qu'elle est la personne consultée par les apprenants en cas de difficulté dans certaines matières, 75 des répondants soit 62.5% essaient d'y venir à bout seul, quand 45 soit 37.5% préfèrent consulter quelqu'un d'autre.

Tableau 15 : Répartition des élèves sur la base de la personne qu'ils sollicitent en cas de difficulté dans une matière

Q 13- Vers qui vous tournez-vous lorsque vous avez les difficultés dans une matière ? Parent/ Moi-même/ Autres

Réponse	Effectif	Pourcentage
Moi-même	75	62.5%
Autres	45	37.5%
TOTAL	120	100%

4.3.3. Répartition des élèves sur la base de leur comportement après l'obtention du bulletin de note

Comment les élèves se comportent-ils après avoir reçu le bulletin de note ?

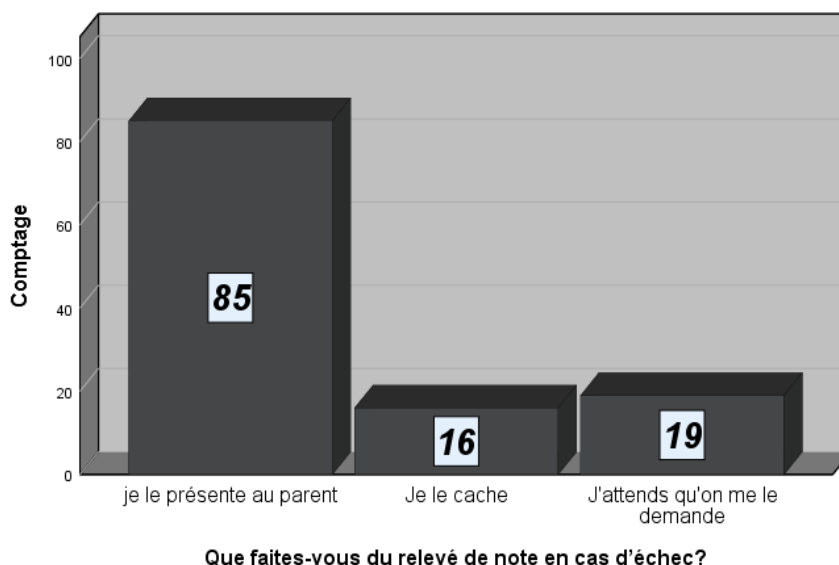


Diagramme 13 : Répartition des élèves sur la base de leur comportement après l'obtention du bulletin de note

La figure 13 montre la distribution de quelques réactions qu'ont les apprenants après obtention de leurs carnets de note. Il ressort que 85 élèves soit 63.33% disent qu'ils présentent le bulletin à leurs parents, quand 16 soit 12.30% admettent qu'ils cachent et 19 soit 15.83% disent attendre qu'on le leur demande.

Tableau 16 : Répartition des élèves sur la base de leur comportement après l'obtention du bulletin de note.

Q 14 : faites-vous du relevé de note en cas d'échec ? On le présente aux parents/ On le cache/ On attend qu'on nous le demande

Réponse	Effectif	Pourcentage
On le présente aux parents	85	63.33%
On le cache	16	12.30%
On attend qu'on nous le demande	19	15.83%
TOTAL	120	100%

4.3.4. Répartition des élèves sur la base du soutien moral à eux accordé en cas d'échec

Il s'agit de savoir si les parents soutiennent moralement leurs-enfants en cas d'échec.

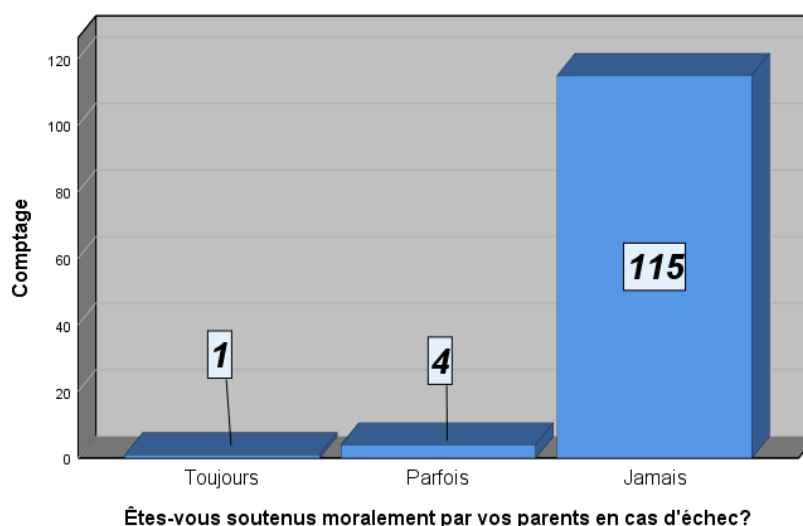


Diagramme 14 : Répartition des élèves sur la base du soutien moral à eux accordé en cas d'échec

Sur la figure 14 à la question de savoir si les élèves sont soutenus moralement en cas d'échec ; il ressort que seulement 1 soit 0.83% personne sur les 120 interrogés admet être soutenu moralement chez lui en cas d'échec, 4 soit 3.33% élèves en bénéficient parfois et la majeure partie constituée de 115 soit 95.83% apprenants de cette échantillon ne bénéficient jamais du soutien moral des parents en cas d'échec.

Tableau 17 : Répartition des élèves sur la base du soutien moral à eux accordé en cas d'échec

Q 15- Êtes-vous soutenus moralement par vos parents en cas d'échec ? Toujours/ Parfois/ Jamais

Réponse	Effectif	Pourcentage
Toujours	1	0.83%
Parfois	4	3.33%
Jamais	115	95.83%
TOTAL	120	100%

4.3.5. Répartition des élèves sur la base de la présence des parents aux convocations de l'école

Les parents honorent-ils aux convocations de l'école ?

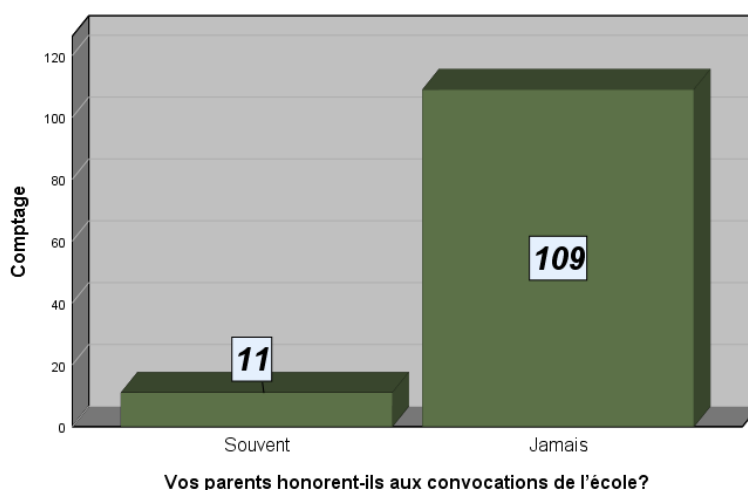


Diagramme 15 : Répartition des élèves sur la base de la présence des parents aux convocations de l'école

La figure 15 quant à elle montre la fréquence avec laquelle les parents d'élèves honorent aux convocations des écoles de leurs-enfants ; il ressort que 11 soit 9.16% ont des parents qui honorent souvent aux rendez-vous de l'école et 109 soit 90.84 ont des parents ne répondent jamais « présent ».

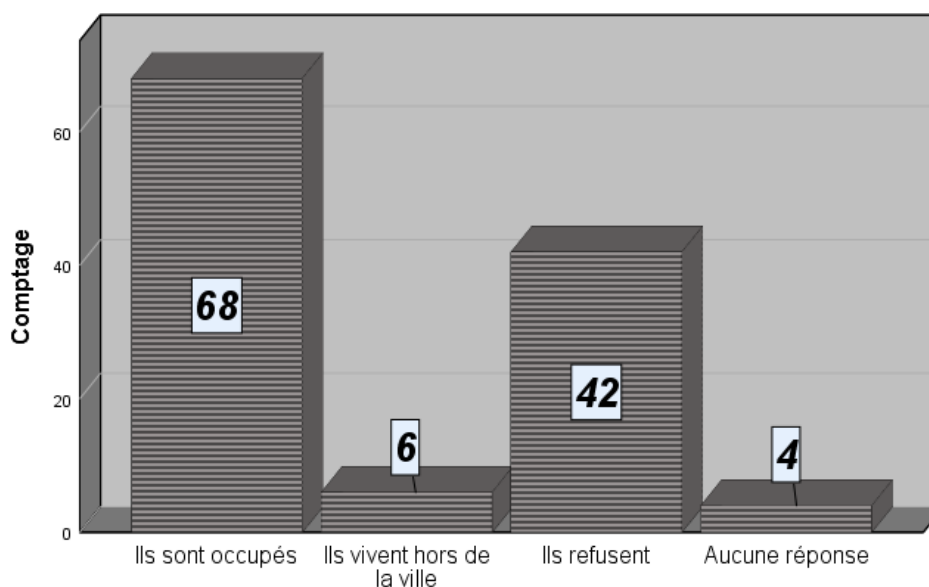
Tableau 18 : Répartition des élèves sur la base de la présence des parents aux convocations de l'école

Q16 : Vos parents honorent-ils aux convocations de l'école ? Souvent/Jamais

Réponse	Effectif	Pourcentage
Souvent	11	9.16%
Jamais	109	90.84%
TOTAL	120	100%

4.3.6. Répartition des élèves sur la base des raisons pour lesquelles les parents n'honorent pas aux convocations de l'école

Pour quelles raisons les parents n'honorent-ils pas aux convocations de l'école ?



Vos parents n'honorent pas aux convocations parce que :

Diagramme 16 : Répartition des élèves sur la base des raisons pour lesquelles les parents n'honorent pas aux convocations de l'école

La figure 16 présente les fréquences des réponses sur la question de savoir quelles sont les raisons qui poussent les parents à ne pas honorer aux convocations de l'école. Il ressort que 68 soit 56.67% des parents sont occupés pour répondre présent aux convocations des écoles de leurs enfants, 6 soit 5% ont de parents vivant hors de la ville, 42 soit 35% déclarent que les parents refusent catégoriquement et 4 soit 3.33% élèves n'ont pas fourni de réponses à cette question.

Tableau 19 : Répartition des élèves sur la base des raisons pour lesquelles les parents n'honorent pas aux convocations de l'école

Q17- Vos parents n'honorent pas aux convocations parce que : Ils sont occupés/ Ils vivent hors de la ville/ Ils refusent

Réponse	Effectif	Pourcentage
Ils sont occupés	68	56.67%
Ils vivent hors de la ville	6	5%
Ils refusent	42	35%
Aucune réponse	4	3.33%
TOTAL	120	100%

4.3.7. Répartition des élèves sur la base des responsables du paiement des frais de scolarité

Qui se charge de payer les frais de scolarité de l'élève ?

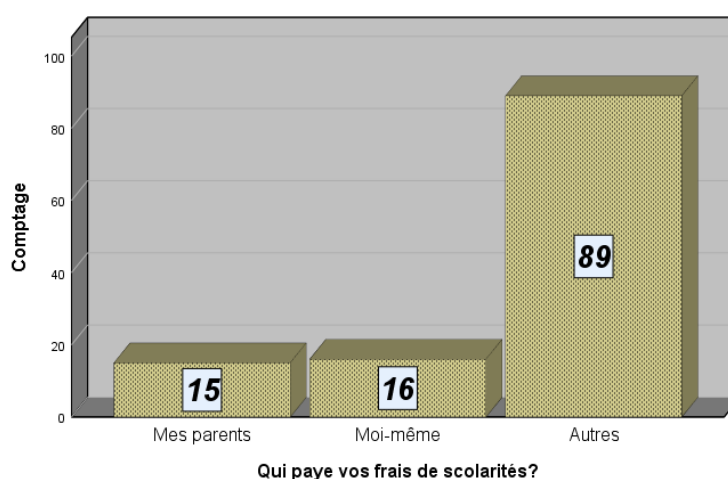


Diagramme 17 : Répartition des élèves sur la base des responsables du paiement des frais de scolarité

La figure 17 montre la répartition des réponses à la question : « qui paye vos frais de scolarité ? ». Il ressort que sur les 120 individus interrogés 15 soit 12.5% seulement voient leurs frais de scolarités gérés par leurs parents, 16 soit 13.33% en outre assument eux même leurs frais de scolarité et la scolarité de 89 soit 74.16% apprenants est payée par de tiers personnes.

Tableau 20 : Répartition des élèves sur la base des responsables du paiement des frais de scolarité

Q18- Qui paye vos frais de scolarités ? Mes parents/ Moi-même/Autres

Réponse	Effectif	Pourcentage
Mes parents	15	12.5%
Moi-même	16	13.33%
Autres	89	74.16%
TOTAL	120	100%

4.4. L'AMOUR PARENTAL

4.4.1. Répartition des élèves sur la base des câlins qui leur sont accordés aux enfants

Les enfants bénéficient-ils des câlins en cas de réussite ?

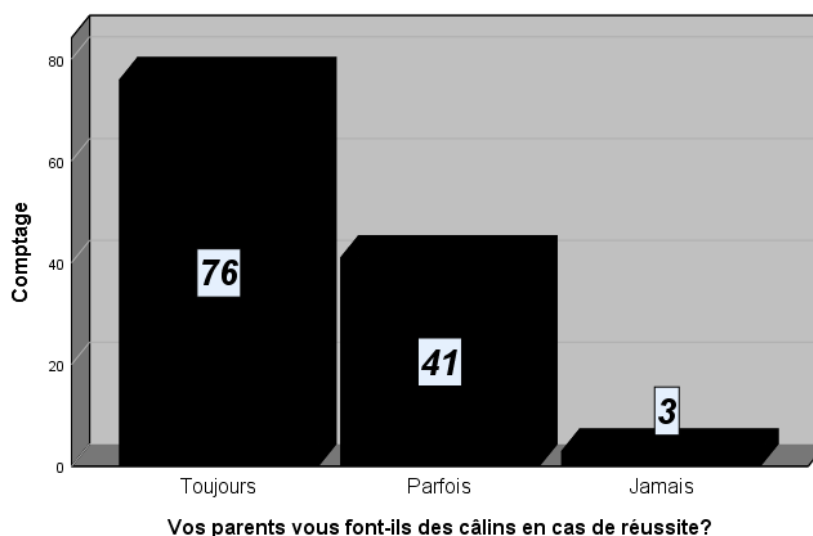


Diagramme Répartition des élèves sur la base des câlins qui leur sont accordés aux enfants

Dans la figure 18, qui montre la fréquence avec laquelle les parents font des câlins à leurs enfants, il ressort que 76 soit 63.33% des apprenants reçoivent toujours des câlins de leurs parents ; 41 soit 34.16% admettent en recevoir parfois et seulement 3 des apprenants n'en bénéficient jamais.

Tableau 21 : Répartition des élèves sur la base des câlins qui leur sont accordés aux enfants

Q19- Vos parents vous font-ils des câlins en cas de réussite ? Toujours/ Parfois/Jamais

Réponse	Effectif	Pourcentage
Toujours	76	63.33%
Parfois	41	34.16%
Jamais	3	2.5%
TOTAL	120	100%

4.4.2. Répartition des élèves sur la base des compliments des parents

Arrive-t-il aux parents de parents de faire des compliments à leurs-enfants ?

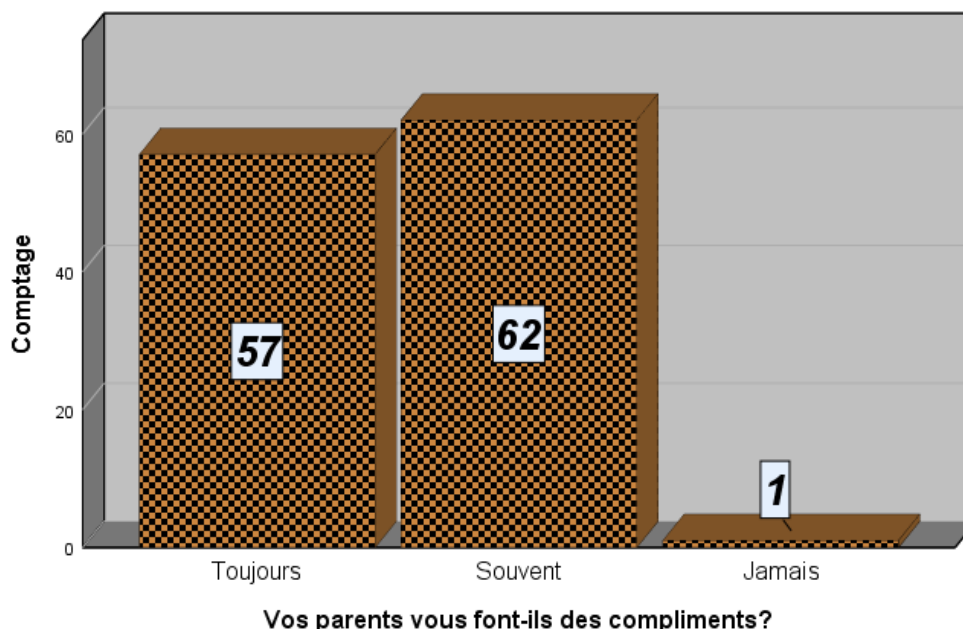


Diagramme 18 : Répartition des élèves sur la base des compliments des parents

Dans le diagramme de la figure 19, nous pouvons voir que 57 soit 47.5% en reçoivent toujours, 62 soit 51.67% des apprenants reçoivent souvent des compliments de leurs parents et 1 soit 0.83% élève dit ne jamais être complimenté par son (ses) parent (s).

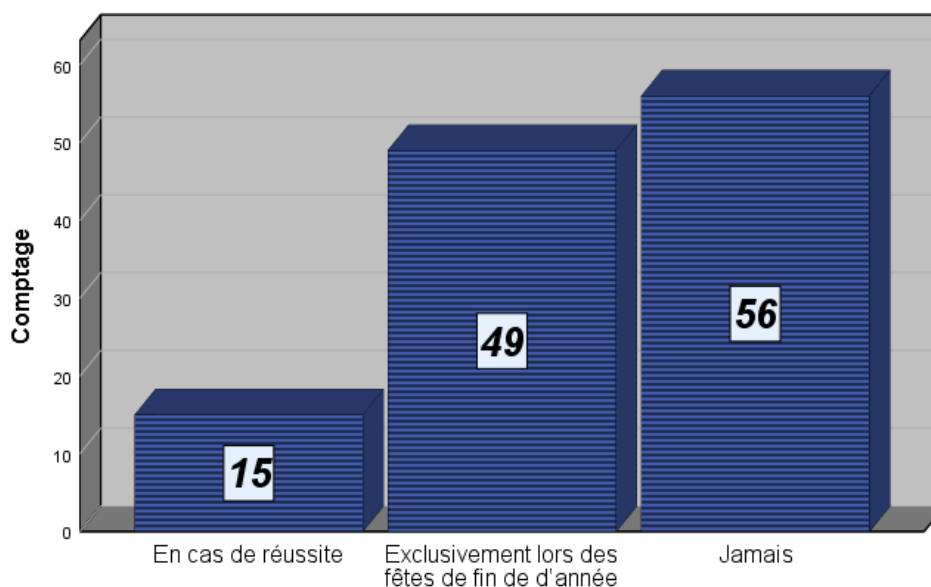
Tableau 22 : Répartition des élèves sur la base des compliments des parents

Q20- Vos parents vous font-ils des compliments ? Toujours/ Souvent/ Jamais

Réponse	Effectif	Pourcentage
Toujours	57	47.5%
Parfois	1	0.83%
Jamais	62	51.67%
TOTAL	120	100%

4.4.3. Répartition des élèves en fonction des circonstances dans lesquelles les parents offrent des présents à leurs-enfants

Les parents attendent-ils des occasions pour faire de présents à leurs-enfants ou alors le font naturellement ?



Dans quelles circonstances vos parents vous offrent-ils des présents ?

Diagramme 19 : Répartition des élèves en fonction des circonstances dans lesquelles les parents offrent des présents à leurs-enfants

A la question de savoir dans quelle circonstance les parents d'élèves offrent des présents à ceux-ci, il ressort que 15 soit 12.5% reçoivent des cadeaux en cas de réussite, 49 soit 40.83% ensuite en reçoivent exclusivement pour les fêtes de fin d'année et enfin 56 soit 46.66% des apprenants disent ne jamais recevoir de cadeaux de leurs parent, quelle que soit les circonstances.

Tableau 23 : Répartition des élèves en fonction des circonstances dans lesquelles les parents offrent des présents à leurs-enfants

Q21 : Dans quelle circonstance vos parents vous offrent-ils des présents ? En cas de réussite/ Exclusivement lors des fêtes de fin de d'année / Jamais

Réponse	Effectif	Pourcentage
En cas de réussite	15	12.5%
Exclusivement lors des fêtes de fin de d'année	49	40.83%
Jamais	56	46.66%
TOTAL	120	100%

4.4.4. Répartition des élèves en fonction du type de note en classe

A quelle fréquence les élèves ont-ils de bonnes notes ?

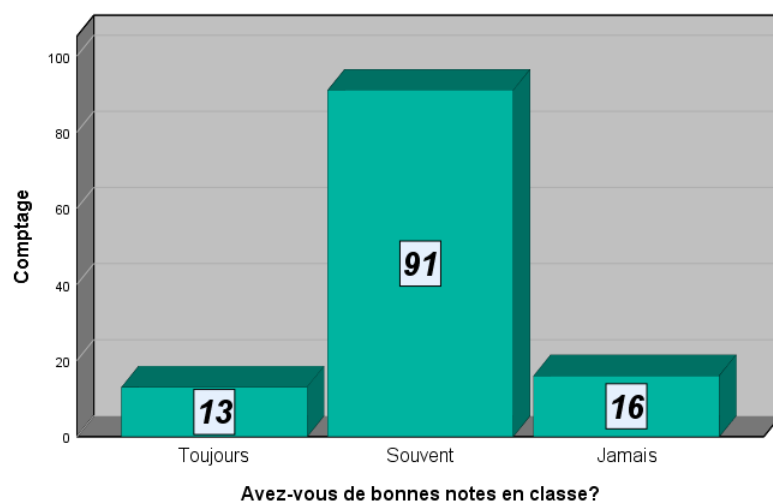


Diagramme 20 : Répartition des élèves en fonction du type de note en classe

La Figure 21 montre que 13 soit 10.83% élèves ont toujours de bonnes notes en classe, 91 soit 75.83% élèves ont souvent de bonnes notes en classe et 16 soit 13.33% élèves n'ont jamais de bonnes notes.

Tableau 24 : Répartition des élèves en fonction du type de note en classe

Q22 : Avez-vous de bonnes notes en classe ? Toujours/Souvent/Jamais

Réponse	Effectif	Pourcentage
Toujours	13	10.83%
Parfois	91	75.83%
Jamais	16	13.33%
TOTAL	120	100%

CHAPITRE 5 : VERIFICATION DES HYPOTHESES ET INTERPRETATION DES RESULTATS

Dans le but de déceler des éventuelles causes des mauvaises performances des apprenants, de plus en plus observées dans les établissements scolaires, le choix d'étudier le phénomène a été porté sur les classes de Seconde STT du Lycée Technique Industriel Commercial Bilingue de Yaoundé où le taux d'échec est parfois élevé (voir figure 20).

L'analyse des données de la présente recherche révèle que l'exercice insuffisante du rôle affectif des parents qui se manifeste par la non mise sur pied d'une relation de proximité avec les enfants et la non manifestation de l'attention parentale sont, en majeure partie, responsables des mauvaises performances observées dans la plupart des établissements scolaires. Ce qui confirme en partie de l'hypothèse de référence selon laquelle moins les parents jouent leur rôle affectif envers leurs enfants, moins ceux-ci produisent un bon rendement scolaire.

5.1. VERIFICATION DES HYPOTHESES : PRÉSENTATION DES RÉSULTATS ET ANALYSE DES DONNÉES CORRÉLATIONNELLE DE L'ÉTUDE (KH2)

L'analyse corrélacionnelle consiste à montrer le lien entre deux variables. Dans le cadre de cette étude, cette analyse ne s'appuie pas sur le coefficient de corrélation. Le khi carré, mesure juste le lien entre une variable indépendante et une variable dépendante. CAMPENHOUDT & QUIVY (2011 :197), pensent que, pour comprendre un phénomène social, et par analogie ici éducatif, il faut mettre en corrélation, en liaison les faits. Les deux variables de l'hypothèse générale de cette étude, seront mesurées avec les modalités nominales. A ce sujet, le test du khi carré (χ^2) crée en 1900 par K. Pearson, permet d'étudier ici, le lien qui existe entre les deux variables qualitatives (ou nominales) sus présentées.

Étapes du calcul du khi carré

L'utilisation de ce test passe par les étapes suivantes :

- **1^{ère} étape : formulation des hypothèses statistiques**

La formulation des hypothèses statistiques renvoie à la définition de l'hypothèse nulle (H0) et de l'hypothèse alternative (Ha) ;

- **2^{ème} étape : détermination de α**

La définition du seuil de signification sert à indiquer la marge d'erreur. Dans le cadre de cette étude, nous définissons le seuil de signification à 5% ($\alpha = 5\%$ ou $\alpha = 0.05$) ;

- **3^{ème} étape : détermination du nombre de degré de liberté (nddl)**

Le nombre de degré de liberté (nddl) s'obtient par la présente formule : $nddl = (\text{Nombre de colonnes} - 1) (\text{Nombre de lignes} - 1)$. Dans cette formule il s'agit du nombre de colonne et du nombre de lignes du tableau de contingence.

- **4^{ème} étape : le calcul du Khi carré (χ^2).**

Pour faire ce calcul il faut d'une part déterminer les fréquences observées (Fo), d'autres part les fréquences théoriques (Fe) dont l'expression est la suivante :

$$Fe = \frac{TL - TC}{N}$$

Tc = Le total des individus par colonne

Tl = le total des individus par ligne

N = l'effectif total des individus

Il faut d'autres part calculer le résidu, qui est la différence entre la fréquence observée (Fo) et la fréquence théorique (Fe). Soit par la formule (Fo – Fe)

Ainsi une fois que les fréquences et les résidus sont calculés ou déterminées, on peut poser et appliquer la formule du khi carré (χ^2).

$$\chi^2 = \sum \frac{(Fo - Fe)^2}{Fe}$$

χ^2 = Khi Carré

Fo= fréquence observée

Fe= la fréquence théorique

(Fo – Fe) = Résidu

Si la moitié des effectifs théoriques sont inférieurs à la 5 alors, on effectue la correction de continuité de Yates en appliquant la formule du Khi carré corrigé :

$$\chi^2_{\text{cor}} = \sum \frac{(Fo - Fe)^2 - 0.5}{Fe}$$

• 5^{ème} étape : la lecture du Khi carré dans le tableau

Cette lecture se fait en fonction du ddl et α . Le résultat obtenu est noté χ^2_{lu} (Khi carré lu) ;

• 6^{ème} étape ; la pris de décision.

Pour y parvenir on compare le χ^2 calculé au χ^2_{lu} en tenant compte du nombre de degré de liberté et du seuil de signification retenus :

Si le χ^2 calculé est inférieur au χ^2_{lu} ; on confirme l'hypothèse nulle (H0) et on rejette l'hypothèse alternative (Ha). À la fin, on tire la conclusion selon laquelle il existe un lien significatif entre les variables.

Si le χ^2 calculé est supérieur au χ^2_{lu} (ou critique), on rejette l'hypothèse nulle et on confirme l'hypothèse alternative. Ainsi on dira qu'il n'existe un lien significatif entre les variables. Si l'hypothèse de recherche est validée alors on passe à la 7^{ème} étape.

5.1.1. Vérification de l'hypothèse 1 : Analyse corrélacionnelle de l'hypothèse secondaire 1 (HS1)

Rappel de l'hypothèse (HS1) : l'absence de la mise sur pied d'une relation de proximité parents-enfant expose les élèves aux mauvaises performances scolaires.

- **1^{ère} étape : la définition de l'hypothèse alternative (Ha) et de l'hypothèse nulle (H0)**

H0 : Il n'existe pas un rapport significatif entre l'absence de la mise sur pied d'une relation de proximité parents-enfant et les mauvaises performances scolaires de l'élève.

Ha : Il existe un rapport significatif entre l'absence de la mise sur pied d'une relation de proximité parents-enfant et les mauvaises performances scolaires de l'élève.

- **2^{ème} étape : la définition du seuil de signification**

Dans cette étude, nous définissons le seuil de signification à 5% ($\alpha = 5\%$ ou $\alpha = 0.05$) ;

- **3^{ème} étape : la définition du nombre de degré de liberté**

Il s'obtient par la présente formule : $nddl = (\text{Nombre de colonnes} - 1) (\text{Nombre de lignes} - 1)$. Soit

- **4^{ème} étape : le calcul du Khi carré (χ^2)**

Pour calculer le khi carré, il est indispensable de présenter les fréquences observées et de calculer les fréquences théoriques, puis les résidus. C'est ce à quoi nous nous attelons dans un premier temps.

À partir de ce tableau de contingence, nous avons calculé les fréquences théoriques en appliquant la formule : $Fe = \frac{TL \cdot TC}{N}$; ainsi que les résidus en appliquant la formule $(Fo - Fe)$. Les différentes fréquences théoriques et résidus sont récapitulés dans le tableau ci-après.

Tableau 25 : La représentation des corrélations

	Avez-vous de bonnes notes en classe?
--	---

			Toujours	Jamais	Parfois
Vers qui vous tournez-vous lorsque vous avez un problème personnel?	Mon parent	Effectif	9	0	0
		Effectif théorique	1,1	2	5,9
		Résidu	7,9	-2	-5,8
	Un ami	Effectif	0	2	5
		Effectif théorique	0,9	1,6	4,6
		Résidu	-0,9	0,4	0,5
	Je le résous seul	Effectif	6	25	73
		Effectif théorique	13	23,4	67,6
		Résidu	-7	1,6	5,4
Pensez-vous que vos parents vous aiment?	Beaucoup	Effectif	2	4	10
		Effectif théorique	2	3,6	10,4
		Résidu	0	0,4	-0,4
	Un peu	Effectif	12	15	64
		Effectif théorique	11,4	20,5	59,2
		Résidu	0,6	-5,5	4,9
	Pas du tout	Effectif	1	8	4
		Effectif théorique	1,6	2,9	8,5
		Résidu	-0,6	5,1	-4,5
Ton point de vue est souvent pris en compte pour décider de tes études ?	Toujours	Effectif	2	1	4
		Effectif théorique	0,9	1,6	4,6
		Résidu	1,1	-0,6	-0,5
	Parfois	Effectif	2	13	6

		Effectif	2,6	4,7	13,7
		Effectif théorique			
		Résidu	-0,6	8,3	-7,6
		Effectif	11	13	68
		Effectif théorique	11,5	20,7	59,8
	Jamais	Résidu	-0,5	-7,7	8,2
		Effectif	2	4	2
		Effectif théorique	1	1,8	5,2
		Résidu	1	2,2	-3,2
		Effectif	0	1	6
Quel type d'ambiance vivez-vous en famille ? Chaleureuse/Froide/Parfois chaud, froid	Chaleureuse	Effectif théorique	0,9	1,6	4,6
		Résidu	-0,9	-0,6	1,5
		Effectif	13	22	70
	Froide	Effectif théorique	13,1	23,6	68,3
		Résidu	-0,1	-1,6	1,8
		Effectif	2	5	8
	Parfois chaud, froid	Effectif théorique	1,9	3,4	9,8
		Résidu	0,1	1,6	-1,7
		Effectif	0	3	2
A quel moment l'ambiance est froide?	Lorsque j'échoue	Effectif théorique	0,6	1,1	3,3
		Résidu	-0,6	1,9	-1,2
		Effectif	13	19	68
	Lorsque je désobéis	Effectif théorique	12,5	22,5	65
		Résidu	0,5	-3,5	3
		Effectif			
	Naturellement	Effectif théorique			
		Résidu			
		Effectif			

• 4^{ème} étape : Calcul du degré de liberté

Le calcul du degré de liberté s'obtient par la présente formule :

$$ddl = (\text{Nombre de colonnes} - 1) (\text{Nombre de lignes} - 1).$$

Application numérique $ddl = (5-1) (3-1) = 8$

Le calcul du khi carré général, invite cette étude à procéder au calcul des différents khi-carré relatifs à chaque question, afin fait une sommation du Kh2 général. Ces données sont présentées dans le tableau ci-dessous.

Tableau 26 : Calcul du Khi carré (χ^2) pour HS1

		ΣFe	$(Fo-Fe)^2$	$\chi^2 = \Sigma \frac{(Fo - Fe)^2}{Fe}$
Toujours	Q1	15	112,22	7,481
	Q2	15	0,72	0,048
	Q3	15	1,87	0,12
	Q4	15	1,82	0,121
	Q5	15	0,62	0,041
Parfois	Q1	78	63,05	0,808
	Q2	78	44,42	0,569
	Q3	78	125,25	1,605
	Q4	78	15,73	0,201
	Q5	78	13,33	0,170
Jamais	Q1	27	6,72	0,248
	Q2	27	56,42	2,089

	Q3	27	128,54	4,760
	Q4	27	7,76	0,287
	Q5	27	18,42	0,682
TOTAL				19,23

$$\chi^2_{\text{cal}} = 19,23$$

- **5^{ème} étape : Détermination du Khi-carré lu**

La lecture du Khi carré dans le tableau du χ^2

Avec ddl= 8 et $\alpha = 0.05$, le Khi carré lu (χ^2_{lu}) est 15,51

- **6^{ème} étape : Comparaison et prise de décision**

Le χ^2_{cal} (19,23) est supérieur au χ^2_{lu} (15,51) donc H_0 rejetée et H_a acceptée ce qui traduit statistiquement que « Il existe un rapport significatif entre l'absence de la mise sur pied d'une relation de proximité parents-enfant et les mauvaises performances scolaires de l'élève. » Ce qui traduit en conclusion que ; la HS1 est validée.

5.1.2. Vérification de l'hypothèse 2 : Analyse corrélacionnelle de l'hypothèse de recherche 2 (HR2)

Rappel de l'hypothèse secondaire 2 : l'absence de manifestation de l'attention parentale conduit les élèves aux mauvaises performances scolaires.

- **1^{ère} étape : la définition de l'hypothèse alternative (H_a) et de l'hypothèse nulle (H_0)**

H_0 : Il n'existe pas un rapport significatif entre l'absence de manifestation de l'attention parentale et les mauvaises performances scolaires de l'élève.

H_a : l'absence de manifestation de l'attention parentale conduit les élèves aux mauvaises performances scolaires.

- **2^{ème} étape : la définition du seuil de signification**

Dans cette étude, nous définissons le seuil de signification à 5% ($\alpha = 5\%$ ou $\alpha = 0.05$) ;

- **3^{ème} étape : la définition du nombre de degré de liberté**

Il s'obtient par la présente formule : $nddl = (\text{Nombre de colonnes} - 1) (\text{Nombre de lignes} - 1)$.

- **4^{ème} étape : le calcul du Khi carré (χ^2)**

Pour calculer le khi carré, il est indispensable de présenter les fréquences observées et de calculer les fréquences théoriques puis les résidus. C'est ce à quoi nous nous attelons dans un premier temps.

À partir de ce tableau de contingence, nous avons calculé les fréquences théoriques en appliquant la formule : $F_e = \frac{TL \cdot TC}{N}$ et les résidus en appliquant la formule : Résidu = (Fo - Fe). Ces différentes fréquences théoriques sont récapitulées dans le tableau ci-après.

Tableau 27: Fréquences observées et théoriques relatives à HR2

			Avez-vous de bonnes notes en classe?		
			Toujours	Parfois	Jamais
Vers qui vous tournez-vous lorsque vous avez les difficultés dans une matière?	Parent	Effectif	3	0	0
		Effectif théorique	0,4	2	0,7
		Résidu	2,6	-1,9	-0,7
	Moi-même	Effectif	11	54	10
		Effectif théorique	9,4	48,8	16,9
		Résidu	1,6	5,3	-6,9
	Autres	Effectif	1	24	17

		Effectif	5,3	27,3	9,5	
		théorique				
		Résidu	-4,2	-3,3	7,6	
Que faites-vous du relevé de note en cas d'échec?	je le présente au parent	Effectif	12	64	9	
		Effectif théorique	10,6	55,3	19,1	
		Résidu	1,4	8,8	-10,1	
	Je le cache	Effectif	2	7	7	
		Effectif théorique	2	10,4	3,6	
		Résidu	0	-3,4	3,4	
	J'attends qu'on me le demande	Effectif	1	7	11	
		Effectif théorique	2,4	12,4	4,3	
		Résidu	-1,4	-5,3	6,7	
	Êtes-vous soutenus moralement par vos parents en cas d'échec?	Toujours	Effectif	0	1	0
			Effectif théorique	0,1	0,7	0,2
			Résidu	-0,1	0,4	-0,2
Parfois		Effectif	0	1	3	
		Effectif théorique	0,5	2,6	0,9	
		Résidu	-0,5	-1,6	2,1	
Jamais		Effectif	15	76	24	
		Effectif théorique	14,4	74,8	25,9	
		Résidu	0,6	1,3	-1,9	
Vos parents honorent-ils aux convocations de l'école?	Toujours	Effectif	0	0	0	
		Effectif théorique	0	0	0	
		Résidu	0	0	0	

	Souvent	Effectif	0	8	3	
		Effectif théorique	1,4	7,2	2,5	
		Résidu	-1,4	0,9	0,5	
	Jamais	Effectif	15	70	24	
		Effectif théorique	13,6	70,9	24,5	
		Résidu	1,4	-0,9	-0,5	
Vos parents n'honorent pas aux convocations parce que :	Ils sont occupés	Effectif	7	50	11	
		Effectif théorique	8,5	44,2	15,3	
		Résidu	-1,5	5,8	-4,3	
	Ils vivent hors de la ville	Effectif	0	4	2	
		Effectif théorique	0,8	3,9	1,4	
		Résidu	-0,7	0,1	0,6	
	Ils refusent	Effectif	7	23	12	
		Effectif théorique	5,3	27,3	9,5	
		Résidu	1,8	-4,3	2,6	
	Aucune réponse	Effectif	1	1	2	
		Effectif théorique	0,5	2,6	0,9	
		Résidu	0,5	-1,6	1,1	
	Qui paye vos frais de scolarités?	Mes parents	Effectif	1	9	5
			Effectif théorique	1,9	9,8	3,4
			Résidu	-0,9	-0,7	1,6
Moi-même		Effectif	2	6	8	
		Effectif théorique	2	10,4	3,6	

	Autres	Résidu	0	-4,4	4,4
		Effectif	12	63	14
		Effectif théorique	11,9	57,9	20
		Résidu	0,1	5,1	-6

• 4^{ème} étape : Calcul du degré de liberté

Le calcul du degré de liberté s'obtient par la présente formule :

$$ddl = (\text{Nombre de colonnes} - 1) (\text{Nombre de lignes} - 1).$$

Application numérique $ddl = (6-1) (3-1) = 10$

Le calcul du khi carré général, invite cette étude à procéder au calcul des différents khi-carré relatifs à chaque question, afin fait une sommation du Kh2 général. Ces données sont présentées dans le tableau ci-dessous.

Tableau 28 : Calcul du Khi carré (χ^2) pour HS2

		ΣFe	$(Fo-Fe)^2$	$\chi^2 = \Sigma \frac{(Fo - Fe)^2}{Fe}$
Toujours	Q1	15	26,96	1,79
	Q2	15	3,96	0,261
	Q3	15	0,62	0,041
	Q4	15	3,92	0,261
	Q5	15	4,23	0,282
	Q6	15	0,82	0,054
Parfois	Q1	78	42,59	0,546
	Q2	78	125,09	1,603
	Q3	78	4,41	0,056
	Q4	78	1,62	0,020
	Q5	78	54,1	0,693

	Q6	78	45,86	0,587
Jamais	Q1	27	105,86	3,920
	Q2	27	158,46	5,868
	Q3	27	8,06	0,298
	Q4	27	0,5	0,018
	Q5	27	26,82	0,993
	Q6	27	57,92	2,145
TOTAL				19,436

$$\chi^2_{\text{cal}} = 19,436$$

- **5^{ème} étape : Détermination du Khi-carré lu**

La lecture du Khi carré dans le tableau du χ^2

Avec ddl= 10 et $\alpha = 0.05$, le Khi carré lu (χ^2_{lu}) est 18,3070

- **6^{ème} étape : Comparaison et prise de décision**

Le χ^2_{cal} (19,436) est supérieur au χ^2_{lu} (18,3070) donc H_0 rejetée et H_a acceptée ce qui traduit statistiquement que « l'absence de manifestation de l'attention parentale a une incidence performances scolaires de l'élève ».

Ce qui traduit en conclusion que ; la **HS2** est validée.

5.1.3. Vérification de l'hypothèse 3 : Analyse corrélationnelle de l'hypothèse de recherche 3 (HR3)

Rappel de l'hypothèse secondaire 3 : la manifestation insuffisante de l'amour parental envers les élèves conduit aux mauvaises performances scolaires.

- **1^{ère} étape : la définition de l'hypothèse alternative (H_a) et de l'hypothèse nulle (H_0)**

H_0 : Il n'existe pas de liaison significative entre la manifestation insuffisante de l'amour parental envers les élèves et les mauvaises performances scolaires.

Ha : la manifestation insuffisante de l'amour parental envers les élèves conduit nécessairement les élèves aux mauvaises performances scolaires.

- **2^{ème} étape : la définition du seuil de signification**

Dans cette étude, le seuil de signification est défini à 5% ($\alpha = 5\%$ ou $\alpha = 0.05$) ;

- **3^{ème} étape : la définition du nombre de degré de liberté**

Il s'obtient par la présente formule : $nddl = (\text{Nombre de colonnes} - 1) (\text{Nombre de lignes} - 1)$.

- **4^{ème} étape : le calcul du Khi carré (χ^2)**

Pour calculer le khi carré, il est indispensable de présenter les fréquences observées et de calculer les fréquences théoriques et les résidus. C'est ce à quoi nous nous attelons dans un premier temps.

À partir de ce tableau de contingence, nous avons calculé les fréquences théoriques en appliquant la formule : $Fe = \frac{TL \cdot TC}{N}$; ainsi que les résidus en appliquant la formule : Résidu = $(Fo - Fe)$. Ces différentes fréquences théoriques et résidus sont récapitulés dans le tableau ci-après.

Tableau 29 : Fréquences observées, fréquences théoriques et résidus relatifs à HR3

		Avez-vous de bonnes notes en classe?			
		Toujours	Parfois	Jamais	
Vos parents vous font-ils des câlins en cas de réussite?	Toujours	Effectif	12	59	5
		Effectif théorique	9,5	49,4	17,1
		Résidu	2,5	9,6	-12,1
	Parfois	Effectif	3	16	22
		Effectif théorique	5,1	26,7	9,2

	Jamais	Résidu	-2,1	-10,7	12,8
		Effectif	0	3	0
		Effectif théorique	0,4	2,0	0,7
		Résidu	-0,4	1,0	-0,7
Vos parents vous font-ils des compliments?	Toujours	Effectif	6	45	6
		Effectif théorique	7,1	37,1	12,8
		Résidu	-1,1	8,0	-6,8
	Souvent	Effectif	9	33	20
		Effectif théorique	7,8	40,3	14,0
		Résidu	1,2	-7,3	6,0
	Jamais	Effectif	0	0	1
		Effectif théorique	0,1	0,7	0,2
		Résidu	-0,1	-0,6	0,8
Dans quelles circonstances vos parents vous offrent-ils des présents ?	En cas de réussite	Effectif	0	11	4
		Effectif théorique	1,9	9,8	3,4
		Résidu	-1,9	1,3	0,6
	Naturellement	Effectif	3	44	2
		Effectif théorique	6,1	31,9	11,0
		Résidu	-3,1	12,2	-9,0
	Exclusivement lors	Effectif	12	23	21

	des fêtes de fin de d'année	Effectif	7,0	36,4	12,6
		Résidu	5,0	-13,4	8,4
	Jamais	Effectif	0	11	4
		Effectif théorique	1,9	9,8	3,4
		Résidu	-1,9	1,3	0,6

• 4^{ème} étape : Calcul du degré de liberté

Le calcul du degré de liberté s'obtient par la présente formule :

$$ddl = (\text{Nombre de colonnes} - 1) (\text{Nombre de lignes} - 1).$$

Application numérique $ddl = (3-1) (3-1) = 4$

Le calcul du khi carré général, invite cette étude à procéder au calcul des différents khi-carré relatifs à chaque question, En faire sommation afin de trouver le Khi-2 général. Ces données sont présentées dans le tableau ci-dessous.

Tableau 30 : Calcul du Khi carré (χ^2) pour HR3

		ΣFe	$(Fo-Fe)^2$	$\chi^2 = \Sigma \frac{(Fo - Fe)^2}{Fe}$
Toujours	Q1	15	10,82	0,721
	Q2	15	2,66	0,177
	Q3	15	41,83	2,788
Parfois	Q1	78	207,65	2,662
	Q2	78	121,65	1,559
	Q3	78	331,78	4,253
Jamais	Q1	27	328,74	12,175
	Q2	27	82,88	3,069
	Q3	27	187,92	6,96

TOTAL	31,702
-------	--------

$$\chi^2_{\text{cal}} = 31,702$$

5^{ème} étape : Détermination du Khi-carré lu

La lecture du Khi carré dans le tableau du χ^2

Avec ddl= 4 et $\alpha = 0.05$, le Khi carré lu (χ^2_{lu}) est 9,4877

- 6^{ème} étape : Comparaison et prise de décision

Le χ^2_{cal} (31,702) est largement supérieur au χ^2_{lu} (9,4877) au regard du tableau de référence de Pearson 1900. En guise de conclusion H_0 rejetée et H_a acceptée ; ce qui traduit statistiquement que ; « la manifestation insuffisante de l'amour parental envers les élèves influence négativement les performances scolaires ». Ce qui traduit en conclusion que ; la **HS3** est validée.

5.2. INTERPRETATION DES RESULTATS

Il est question ici de ressortir la manifestation expérientielle des hypothèses de recherche sur le terrain. Elle a été faite à partir d'une analyse descriptive d'une part et corrélationnelle d'autre part. Le volet corrélationnel s'est appuyé sur le test du Kh2 de Pearson.

L'étude pose à priori le problème de la pratique insuffisante du rôle affectif parental exposant les élèves aux mauvaises performances. Avec pour objectif général de ; montrer que la pratique insuffisante du rôle affectif parental expose les élèves aux mauvaises performances scolaires. L'opérationnalisation de cet objectif qui visait la question principale, a permis de répondre provisoirement à ladite question principale en guise d'hypothèse générale. Cette hypothèse générale s'est formulée de la manière suivante : Moins les parents jouent leur rôle affectif, moins les élèves produisent de bonnes performances scolaires. Cette hypothèse s'est opérationnalisée en trois hypothèses secondaires qui s'intitulent de la manière suivante :

H1 : L'absence de la mise sur pied d'une relation proximité entre les parents et les élèves expose aux mauvaises performances scolaires.

H2 : L'absence de manifestation de l'attention parentale conduit les élèves aux mauvaises performances scolaires

H3 : L'insuffisance de la manifestation de l'amour parental envers les élèves conduit aux mauvaises performances scolaires.

- **L'absence de la mise sur pied d'une relation proximité entre les parents et les élèves expose aux mauvaises performances scolaires.**

Cette variable est la VI de la première hypothèse de recherche a été mise en corrélation avec la variable dépendante de cette étude. Elle a été opérationnalisée en 4 indicateurs qui ont été mesurées. Les résultats ont été exploités et ressortis par une approche descriptive. C'est-à-dire que les données descriptives ont été présentées dans un tableau de contingence. Les modalités exploitées se sont déroulées sur une échelle qualitative majoritairement à trois niveaux Toujours/ Parfois/ Jamais. L'enquête a été effectuée auprès de 120 sujets, qui ont permis de capitaliser 600 avis. C'est dire que, chaque répondant répondait aux 22 items posés. Ce qui déduit 22 avis par sujet. Et lorsque les 22 avis sont multipliés par les 120 sujets enquêtés, la somme des avis donne 2640 avis cumulés. La première hypothèse a eu 424 avis favorables à l'absence de mise sur pied d'une relation de proximité entre parents-élèves. Par contre seuls 60 avis ont été défavorables à la présence de relation de proximité entre parents-enfants. Sur le volet corrélationnel, le degré de liberté ddl= 8 et $\alpha = 0.05$, a permis d'avoir un Khi carré lu (χ^2_{lu}) est 15,51. Le χ^2 cal (21,67) est supérieur au χ^2 lu (15,51) donc H0 rejetée et Ha acceptée ce qui traduit statistiquement que « **Il existe un rapport significatif entre l'absence de mise sur pied d'une relation de proximité entre parents-enfants et les mauvaises performances de l'élèves** ».

- **L'absence de manifestation de l'attention parentale conduit les élèves aux mauvaises performances scolaires**

C'est la variable indépendante de la H2 de cette étude. Selon le cas, 473 avis sur les 669 ont été favorables au fait que ; l'absence de manifestation de l'attention parentale conduit aux mauvaises performances de l'élève. Cette hypothèse s'est appuyée sur les indicateurs comme l'assistance parentale dans les études, la collaboration entre les parents et l'école de l'élève, la responsabilité des parents sur les questions de scolarité et le contrôle des fournitures scolaires et la prise des cours en classe. Par contre, 186 avis participants ont été défavorables à cette

relation. L'écart observé entre l'avis favorable et défavorable est important ce qui prouve que dans une famille l'absence des indicateurs susmentionnés causerait les mauvaises performances des élèves. L'analyse corrélationnelle quant à elle, s'est faite par le teste du Kh2. A l'issue, le degré de liberté $ddl= 8$ et $\alpha = 0.05$, a permis de lire un Khi carré lu (χ^2_{lu}) de 15,51. Le χ^2 cal (43,59) est supérieur au χ^2 lu (15,51) donc H_0 rejetée et H_a acceptée ce qui traduit statistiquement que «**L'absence de manifestation de l'attention parentale conduit les élèves aux mauvaises performances scolaires**».

➤ **La manifestation insuffisante de l'amour parental conduit au mauvaises performances scolaires.**

Il est question-là de l'interprétation de la troisième hypothèse de recherche de l'étude. A la suite d'une analyse descriptive, les résultats démontrent que, 300 sur les 480 avis recueillis, disent recevoir l'amour parental de leur parent, alors que seuls 60 n'en reçoivent pas et les 120 réponses restantes liées à la question savoir si les élèves ont de bonnes notes en classe, il ressort qu'il arrive que 104 des répondants ont de bonnes notes. L'avis favorable est que quand les enfants bénéficient de l'amour parental ils ont de bonne performances scolaires. Alors, le test du Kh2 a également permis de ressortir la valeur mathématique issue de la corrélation entre ces deux variables mises en expérimentation. Il ressort que, avec le $ddl= 8$ et $\alpha = 0.05$, le Khi carré lu (χ^2_{lu}) a été de 15,51. Sur ce, Le χ^2 cal a été de (92,51) et largement supérieur au χ^2 lu (15,51) au regard du tableau de référence de Pearson 1900. En somme, l'étude a conclu que ; **la manifestation insuffisante de l'amour parental conduit aux mauvaises performances scolaires**

5.3. DISCUSSION DES RESULTATS

Cette étude de nature qualitative, issue des données nominales naît d'une hypothèse générale émise selon laquelle : Moins les parents jouent leur rôle affectif, moins les enfants produisent de bonnes performances scolaires. Elle a été opérationnalisée en trois hypothèse de recherche. Lesdites hypothèses ont été testées avec le Kh2, qui a été l'outil d'analyse statistique. Les résultats obtenus permettent de faire une certaine lecture scientifique. La théorie de l'attachement à l'adolescence de F. Atger (2007) stipulant que le système comportemental d'attachement est actif tout au long de la vie : « du berceau à la tombe », selon l'expression de BOWLBY (1988) met en exergue les relations de proximité entre parents et adolescents qui ont une incidence positive sur les performances scolaires de l'élève.

Ladite théorie a permis la manipulation théorique des hypothèses de recherche de cette étude. Par les idées à savoir : l'absence de la mise sur pied d'une relation proximité entre les parents et les élèves ; l'absence de manifestation de l'attention et l'amour parentale sont susceptibles d'exposer les élèves aux mauvaises performances scolaires. Elles découlent de l'indicateur relatif aux interactions en famille qui se font par le biais de la relation de proximité entre parents-enfants, l'attention et l'amour parental. Ces indicateurs permettent en aval de mettre en exergue le suivi parental de l'élève facteur de bonnes performances scolaires. Au regard du χ^2 , le degré de liberté $ddl=8$ et $\alpha = 0.05$, a permis d'avoir un Khi carré lu (χ^2_{lu}) est 15,51. Le χ^2 cal (21,67) est supérieur au χ^2 lu (15,51) donc H_0 rejetée et H_a acceptée ce qui traduit statistiquement que ; « Il existe un rapport significatif entre l'absence de la mise sur pied d'une relation de proximité et les mauvaises performances scolaires ».

Par ailleurs, l'absence de la manifestation de l'attention parentale est un facteur de mauvaises performances scolaires prouvé par théorie de l'attachement à l'adolescence dans le cas contraire. Car la théorie met en exergue l'attention des parents qui définit le rôle du parent. Les indicateurs tels ; l'assistance dans la pratique des exercices à la maison, le soutien moral des parents en cas d'échec, honorer aux différentes convocations de l'école, payer les frais de scolarité et fournitures scolaires mette en exergue le suivi parental comme facteur de bonnes performances scolaires. Au demeurant, l'analyse statistique révèle que ; le degré de liberté $ddl=8$ et $\alpha = 0.05$, a permis de lire un Khi carré lu (χ^2_{lu}) de 15,51. Le χ^2 cal (43,59) est supérieur au χ^2 lu (15,51) donc H_0 rejetée et H_a acceptée ce qui traduit statistiquement que l'absence de la manifestation de l'attention parentale influence négativement performances scolaires.

L'étude a également expérimenté la manifestation insuffisante de l'amour parental sur les performances scolaires. Les deux outils expérimentaux ont été le test du χ^2 sous une approche qualitative et de la théorie de l'attachement de Bowlby (1969). Elle est un facteur de réussite scolaire. Elle passe par les câlins et les compliment faits aux enfants et aux cadeaux ou présents mis à leur disposition. En ce qui concerne le test du χ^2 , Il ressort que, avec le $ddl=8$ et $\alpha = 0.05$, le Khi carré lu (χ^2_{lu}) a été de 15,51. Sur ce, Le χ^2 cal a été de (92,51) et largement supérieur au χ^2 lu (15,51). L'étude a conclu que H_0 a été supérieur à H_a .

Cependant, est-il possible de penser que tous les élèves qui ont de bonne performances scolaires bénéficient-ils forcément d'un amour parental ? d'où l'ouverture de la discussion

LES RECOMMANDATIONS

5.3.1. Recommandations relatives à l'hypothèse 1

D'après l'hypothèse selon laquelle l'absence de relation de proximité entre les parents et les élèves dispose aux mauvaises performances scolaires nous pouvons donner en guise de recommandations :

- ❖ Aux parents : d'adopter le type de famille de style démocratique où les parents régulent le comportement des enfants tout en prenant en compte leurs points de vue. Il est question :
 - D'instaurer le dialogue en disposant d'une oreille attentive et d'écoute à l'endroit des enfants afin de leur éviter qu'ils soient éduqués par les pairs, la télé et les réseaux-sociaux ;
 - De créer un climat de convivialité avec les enfants afin d'être accessibles et pour que naissent entre eux une certaine complicité ;
 - -De tenir compte des goûts des choix et des aspirations des enfants en ce qui concerne leurs études et même du choix des lieux de résidence ou des menus ;
 - De contrôler les fournitures et la prise des cours en classe afin d'être au parfum de la gestion des enfants et leur apporter des conseils lorsqu'ils font face à une difficulté.

- ❖ Aux enfants
 - De faire preuve d'obéissance
 - De s'exprimer sereinement en chassant toute peur afin de pouvoir aborder leurs parents et de leur faire plus confiance,
 - De rendre compte à leurs parents sur l'état de besoin au moment opportun et bien conserver les fournitures scolaires mis à leur disposition.

- ❖ Aux enseignants
 - De développer une attitude de respect envers les élèves qui ferait que l'élève se sente considéré.

- ❖ Aux conseiller d'orientation
 - De préciser lors des sessions de formation l'importance de créer un climat convivial au sein de la famille en évitant la désobéissance.

5.3.2. Recommandations relatives à l'hypothèse 2

D'après l'hypothèse selon laquelle l'absence d'attention parentale conduit les élèves aux mauvaises performances scolaires, nous pouvons proposer les recommandations suivantes :

❖ Aux parents

- D'assurer le suivi des enfants dans la pratique des exercices pour les parents capables de le faire ou de trouver une aide auprès des répétiteurs ou des enseignants ;
- De collaborer avec l'école des enfants en n'honorant aux convocations de l'école afin de s'imprégner du quotidien de leurs enfants et d'être au parfum de leur état disciplinaire. Et en communiquant avec les responsables de l'école qui pourraient les renseigner sur les éventuelles situations que peut traverser leurs enfants et même sur leurs mauvaises compagnies le cas échéant.

❖ Aux enfants

- D'être discipliné à l'école comme à la maison ;
- D'être travailleur afin d'être un bon élève exemplaire ;
- D'éviter les mauvaises compagnies.

❖ Aux enseignants

- De se faire accessible pour les élèves en vue de pouvoir aider ceux qui sont parfois en difficulté ;
- Toujours apprécier les élèves attentifs aux heures de cours et même ceux qui sont propres afin d'amener les autres à vouloir les copier.

❖ Aux conseiller d'orientation

- De disposer d'une attention à tous les élèves pendant la passation des sessions de formation afin de pouvoir dénicher les élèves en difficulté et de leur redonner espoir à travers un suivi psychologique ;
- Ne jamais fuir devant un cas de perdition sans essayer de récupérer l'élève.

5.3.3. Recommandations relatives à l'hypothèse 3

D'après l'hypothèse selon laquelle l'insuffisance de la manifestation de l'amour parental envers élèves conduit aux mauvaises performances, nous proposons les recommandations suivantes :

❖ Aux parents

- De ne pas manifester un amour destructif à l'égard des enfants en les gâtant de cadeaux et de biens matériel sans motif comme la réussite aux examens par exemple.
- Veiller à leur montrer le côté difficile de la vie qui porte sur le travail et l'effort.
- D'adopter parfois les punitions car qui aime bien châtie bien. Faire des remarques et des reproches aux enfants est très nécessaire car ça contribue à la construction de sa personnalité.

❖ Aux enfants

- De chercher à toujours mériter l'amour des parents en posant de bons actes,
- Manifester en retour l'amour aux parents en guise de reconnaissance.

❖ Aux enseignants

- De ne jamais dénigrer les élèves et leur faire des compliments quand c'est nécessaire.

❖ Aux conseiller d'orientation

- De ne jamais dénigrer les élèves et leur faire des compliments quand c'est nécessaires ;
- D'organiser une causerie éducative pour enseigner les élèves sur l'importance de la manifestation de l'amour envers eux-mêmes et envers les autres afin de lutter contre les violences en société.

CONCLUSION

L'objectif poursuivi durant cette étude était de vérifier que moins les parents pratiquent leur rôle affectif envers de leurs-enfants, ceux-ci sont exposés aux mauvaises performances scolaires. Le constat fait est que les parents sont tellement occupés à la recherche du gain matériel et n'ont plus de temps pour surveiller ou suivre leurs-enfants. Alors ils ne jouent pas suffisamment leur rôle affectif envers leurs-enfants parce qu'ils se limitent à satisfaire leurs besoins de base et parfois les gâtent uniquement de cadeaux. Bref dans la pratique de leur rôle affectif, ils négligent certains volets relatifs à la scolarité des

enfants qui garantiraient leur réussite. D'où les échecs scolaires et même les pertitions ou décrochages scolaire. Dans cette étude, sont mis en évidence la mise sur pied d'une relation de proximité à établir avec leurs-enfants portant sur le dialogue, le climat familial, la manifestation de l'attention parentale qui se traduit par l'assistance des parents lors de l'étude, le contrôle des fournitures et de la prise des cours en classe et même la collaboration avec l'école des enfants. Il a été posé la question de savoir si l'insuffisance de la pratique du rôle affectif parental expose les élèves aux maux mauvaises performances scolaires. Il était donc question de savoir si le rôle affectif parental a une influence sur les performances scolaires de l'élève. La réponse à cette question principale de recherche était l'hypothèse générale de cette étude qui est : « Moins les parents pratiquent leur rôle affectif, moins les enfants produisent de bonnes performances scolaires ».

La recherche étant une étude de cas, elle s'est effectuée au Lycée Technique Industriel Commercial Bilingue de Yaoundé (LTICB-Y) dans les classes de seconde STT. Pour collecter nos données un questionnaire a été adressé à 120 élèves ont fait l'échantillon de l'étude. Les données collectées ont été analysées à l'aide du logiciel SPSS. Et à l'issu de ses analyses l'hypothèse1 et 2 ont confirmé notre hypothèse générale.

Ces résultats montrent que l'absence de la mise sur pied d'une relation de proximité entre parents-enfants expose les élèves aux mauvaises performances scolaires. En effet, les interactions en famille qui ne se font pas sur la base du dialogue, l'écoute accordée aux enfants et l'ambiance chaleureuse justifient un environnement familial précaire empêchant l'épanouissement des enfants et affectant ainsi leur scolarité. L'absence de la manifestation de l'attention parentale expose les élèves aux mauvaises performance scolaires car, la majorité de parents n'assistent pas leurs-enfants lors de leurs études à la maison, ne contrôlent pas les fournitures scolaires et la prise des cours en classe, ne collabore avec l'école des enfants. Bref, la manifestation attention parentale permet aux parents de bien suivre leurs-enfants. Ce qui les prédispose au succès.

Et la troisième hypothèse a confirmé que les élèves qui bénéficient suffisamment de l'amour parental ont de bonnes performances scolaires. Mais dans le contexte africain bien que plusieurs parents ne mettent pas en évidence ces pratiques liées à l'amour envers leurs enfants, ces derniers ont tout de même de bonnes performances scolaires.

BIBLIOGRAPHIE

- ALLAMINE MARIAM (2010), *Le travail des enfants au Cameroun : le cas de la ville de Yaoundé (1952-2005)*, (mémoire Master, Université de Yaoundé I, Cameroun)
- Albert Pascal TEMGOUA, (1996) *'Le 'travail des vacances' des enfants Bamileké de l'Ouest Cameroun"*, Université de Yaoundé I, Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines.
- Antonio Damasio (2014)
- Bowlby. J. (1988), *Une base sûre : Lattachement parent-enfant et un développement humain sain*

- Céline Darmon , Annique Smeding ; Delphine Martinot (2015), *L'impact des stéréotypes sur les performances scolaires* Laboratoire de Psychologie Sociale et Cognitive (LAPSCO), Université Blaise Pascal, Université Clermont-Auvergne, 2 Laboratoire Inter-universitaire de Psychologie (LIP), Université Savoie-Mont Blanc
- Christine Wekerle (2019), *La violence psychologique*, PhD, Savannah Smith, BA, McMaster University, Canada Août, Éd. rév
- Denis Meuret et Claire Bonnard (2010) : *Travail des élèves et performance scolaire*, Dans Revue d'économie politique 5 (Vol. 120), pages 793 à 821
- Dewey, J. (2011). *Démocratie et éducation* suivi de *Expérience et éducation* (G. Deledalle et M-A Carroi, Trads). Paris : Armand Colin. (Œuvre originale publiée en 1916 et 1938).
- Ernest Ironsa Magayane (2017), mémoire sur Contribution des coûts logistiques du transport à la performance du chiffre d'affaires d'une firme, cas de la BRALIRWA SA,
- Fort Johanna (2015), *L'échec scolaire et les affects*, Edition universitaire européenne
- Frédéric Atger (2007), *L'attachement à l'adolescence*, Dans Dialogue /1 (n° 175), pages 73 à 86
- Giovanni Busino (1993), *Rôle et status sont-ils des concepts indispensables pour la compréhension de la structure sociale ?* Dans Critiques du savoir sociologique pages 87 à 110
- Karl Pearson (1900), *Le test d'indépendance du khi-carré de Pearson*, dernière mise à jour le 23 mars 2010
- Madeleine Grawitz (1997), *Méthodes des sciences sociales*. Paris : Dalloz.920p.
- Henri Vieille-Grosjean (2011), *École et famille : vers une éducation partagée ?* dans La revue internationale de l'éducation familiale 2 (n° 30), pages 119 à 140.
- Ligue des Droits de l'Enfant ASBL Hunderenveld 705 – 1080 Bruxelles
- Maltais, C. & Normandeau, S. (2015). *Le parcours scolaire des enfants victimes de maltraitance parentale : recension d'études entre 2007 et 2014*. Revue de psychoéducation, 44 (2), 317–350.
- Mboe, G.G., (2007) : *Le cours de méthodologie*, Université de Yaoundé I : édition 2007.28p
- Muchielli,R.,(1998). *Le questionnaire dans l'enquête psychosociale*. Paris : 8è édition.87p

- Ntebe Bomba (1996), *Propos pédagogique, pourquoi enseigner ? Pourquoi apprendre ?* Imprimerie National Yaoundé, 116 p.
- ONU (1989), dans son Article 19 alinéa (1) traitant de la protection contre les mauvais traitements
- Pierre Delion (2011), *La fonction parentale*, Amazon. fr
- Quivy et Compenhault, (1988) *Manuel de recherche en sciences sociales*.
- Rawls (1987), *Théorie de la justice*, Paris, Editions du Seuil
- Site êtreparents.com
- Sophie Fisher (1986), Ecole des hautes études en science sociale, Paris, Eliséo VERON, Université de Paris I et SORGEM
- Stéphane Clerget (2012), *Réussir à l'école : une question d'amour*, Paris – Larousse.
- Susan H. Landry (2014), Ph.D. *Children's Learning Institute* ; University of Texas Health Science Center, États-Unis, Éd. rév.
- Tsala Tsala, J-P., (2006). *La psychologie telle quelle : perspective africaine*, Yaoundé : presse de l'UCAC.224p
- www.institut-numérique.org, (2013)

ANNEXES

Annexe N°1 : Autorisation de recherche

Annexe N°2 : Questionnaire

AUTORISATION DE RECHERCHE

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix-Travail-Patrie

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT
SUPERIEUR

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

ECOLE NORMALE SUPERIEURE
D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE
D'EBOWA

DEPARTEMENT DES SCIENCES DE
L'EDUCATION

BP. 886 EBOLOWA



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace-Work-Fatherland

MINISTRY OF HIGHER EDUCATION

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

TECHNICAL TEACHER'S TRAINING
COLLEGE OF EBOLOWA

DEPARTMENT OF EDUCATION
SCIENCES

P.O BOX 886 EBOLOWA

ATTESTATION DE RECHERCHE

M. Emmanuel Rimano

QUESTIONNAIRE

Cher élève

Dans le cadre de la rédaction du mémoire de fin de formation à l'ENSET d'Ebolowa, l'étude porte sur « l'insuffisance de la pratique du rôle affectif parental exposant les élèves aux mauvaises performances scolaires » Cas des élèves de 2nd STT au lycée technique industriel commercial bilingue de Yaoundé.

De ce fait nous vous serons reconnaissants de toutes les informations que vous voudriez bien nous fournir en vue de nous permettre d'appréhender certains aspects de ce problème.

I- IDENTIFICATION DE L'ENQUETEE ET INFORMATION SUPPLEMENTAIRES

1-Age :

2- Sexe : M/F

3- Si vous ne venez pas à l'école en taxi c'est parce que : vous habitez près de l'établissement / Les parents ne donnent pas l'argent de taxi

4- Vous bénéficiez de l'argent du goûter ? Toujours/Parfois/Jamais

5 : Vous ne bénéficiez pas toujours de l'argent du gouter parce que : Les parents ne gagne pas suffisamment/ Les parents refusent/ les parents me punissent/ Aucune réponse

6- Avec qui vivez-vous ? Mon père et ma mère/ Mon père/ Ma mère/ Autres/ Seul

II- Relation de proximité entre parents-enfants

7- Vers qui vous tournez-vous lorsque vous avez un problème personnel ? Vers mon parent/ vers un ami/ Je le résous seul

8- Pensez-vous que vos parents vous aiment ? Beaucoup/ un peu/ pas du tout

9- Votre point de vue est souvent pris en compte pour décider de tes études ? Toujours/ parfois/ Jamais

10- Quel type d'ambiance vivez-vous en famille ? Chaleureuse/Froide/Parfois chaude, froide

11- A quel moment l'ambiance est froide ? Lorsque j'échoue/ lorsque je désobéi / Naturellement

12- Vos parents contrôlent-ils vos fournitures scolaires et les notes prises en classe ? Toujours/Souvent/Jamais

III- Manifestation de l'attention parentale

13- Vers qui vous tournez-vous lorsque vous avez les difficultés dans une matière ? Parent/ Moi-même/ Autres

14- Que faites-vous du relevé de note en cas d'échec ? On le présente aux parents/ On le cache/ On attend qu'on nous le demande

15- Êtes-vous soutenus moralement par vos parents en cas d'échec ? Toujours/ Parfois/ Jamais

16- Vos parents honorent-ils aux convocations de l'école ? Souvent/Jamais

17- Vos parents n'honorent pas aux convocations parce que : Ils sont occupés/ Ils vivent hors de la ville/ Ils refusent

18- Qui paye vos frais de scolarités ? Mes parents/ Moi-même/Autres

IV- Manifestation de l'amour parental

19- Vos parents vous font-ils des câlins en cas de réussite ? Toujours/ Parfois/Jamais

20- Vos parents vous font-ils des compliments ? Toujours/ Souvent/ Jamais

21- Dans quelle circonstance vos parents vous offrent-ils des présents ? Naturellement/ En cas de réussite/ Exclusivement lors des fêtes de fin de d'année / Jamais

22- Avez-vous de bonnes notes en classe ? Toujours/Souvent/Jamais

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE	i
DEDICACE.....	ii
REMERCIEMENTS	iii

LISTE DES ABREVIATIONS	iv
LISTE DES TABLEAUX	v
LISTE DES DIAGRAMMES	vi
RESUME.....	vii
ABSTRACT	vii
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE	4
1.1. CONTEXTE DE L'ETUDE	4
1.2. FAITS OBSERVES.....	6
1.2.a. Les facteurs familiaux des mauvaises performances scolaires	7
1.2.b. Les conséquences psycho-affectives liées à l'échec scolaire.....	9
1.3. CONJECTURE THEORIQUE.....	10
1.4. CONSTAT.....	12
1.4.a. Le manque affectif : les facteurs de risque.....	16
1.4.b. Les attitudes relatives au manque d'affection.....	17
1.5. PROBLEME.....	18
1.6. QUESTIONS DE RECHERCHE.....	18
1.7. OBJECTIFS DE RECHERCHE.....	19
1.8. INTERET ET DELIMITATION DE L'ETUDE.....	19
1.8.1. Intérêt de l'étude.....	19
a) Intérêt social.....	20
b) Intérêt psychologique	20
c) Intérêt scientifique	20
d) Intérêt pédagogique.....	21
1.8.2. Délimitation de l'étude	21
a) Délimitation spatiale	21

b) Délimitation temporelle	21
c) Délimitation thématique.....	21
CHAPITRE 2 : BILAN DE LECTURE.....	22
2.1. DEFINITION DES CONCEPTS.....	22
2.1.1. Le rôle	22
2.1.2. Affection	23
2.1.3. Rôle affectif parental.....	25
2.1.4. La performance scolaire.....	25
a) Apport de Denis Meuret et Claire Bonnard	25
b) Apport de Céline Darmon et all	27
2.2. L'INSERTION THEORIQUE	28
2.3. HYPOTHESES DE RECHERCHE.....	29
2.3.1. L'hypothèse générale	30
2.3.2. Les hypothèses spécifiques de recherche.....	30
2.4. DEFINITION DES VARIABLES.....	30
2.4.1. La variable indépendante (VI)	31
2.4.2. La variable dépendante (VD)	31
CHAPITRE 3 : METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE.....	35
3.1. LE TYPE DE RECHERCHE	35
3.2. OUTILS DE COLLECTE DE DONNEES	35
3.2.1. Définition du questionnaire.....	35
3.2.2. La structure du questionnaire	36
3.2.3. La validation du questionnaire	36
a) La pré enquête.....	36
b) Le pré test.....	36
3.2.4. La passation du questionnaire	37

a) Avantages du questionnaire	37
b) Limites du questionnaire	37
3.3. TECHNIQUE D'ANALYSE DES DONNEES : TEST DU KHI CARRE	37
3.4. SITE DE LA RECHERCHE	38
3.5. LA POPULATION D'ETUDE ET D'ECHANTILLONNAGE.....	38
3.6. METHODE d'ECHANTILLONNAGE	39
CHAPITRE 4 : PRESENTATION DES DONNEES ET ANALYSE DES RESULTATS DE L'ETUDE	40
4.1. PRESENTATION DES DONNEES	40
4.1.1. Identification des enquêtés	40
4.1.2. Répartition des élèves sur la base du lieu de résidence et de la disposition des frais de locomotion	41
4.1.3. Répartition des élèves sur la base de la prise en compte de leur gouter par les parents	42
4.1.4. Répartition des élèves sur la base des raisons de l'absence de leur gouter	43
4.2. LA RELATION DE PROXIMITE ENTRE PARENTS-ENFANTS.....	45
4.2.1. Répartition des élèves sur la base de la personne qu'ils saisissent en cas de problème personnel.....	45
4.2.2. Répartition des élèves sur la base du sentiment affectif de leurs parents.....	46
4.2.3. Répartition des élèves sur la base de la prise en compte de leur point de vue sur leur orientation scolaire.....	47
4.2.4. Répartition des élèves sur la base du type d'ambiance familial.....	48
4.2.5. Répartition des élèves sur la base de la période où règne de l'ambiance familial dit froid	49
4.3. L'ATTENTION PARENTALE	50
4.3.1. Répartition des élèves sur la base du contrôle parental.....	50

4.3.2.	Répartition des élèves sur la base de la personne qu'ils sollicitent en cas de difficulté dans une matière.....	51
4.3.3.	Répartition des élèves sur la base de leur comportement après l'obtention du bulletin de note.....	52
4.3.4.	Répartition des élèves sur la base du soutien moral à eux accordé en cas d'échec	53
4.3.5.	Répartition des élèves sur la base de la présence des parents aux convocations de l'école.....	54
4.3.6.	Répartition des élèves sur la base des raisons pour lesquelles les parents n'honorent pas aux convocations de l'école	55
4.3.7.	Répartition des élèves sur la base des responsables du paiement des frais de scolarité	56
4.4.	L'AMOUR PARENTAL.....	57
4.4.1.	Répartition des élèves sur la base des câlins qui leur sont accordés aux enfants	57
4.4.2.	Répartition des élèves sur la base des compliments des parents.....	58
4.4.3.	Répartition des élèves en fonction des circonstances dans lesquelles les parents offrent des présents à leurs-enfants.....	59
4.4.4.	Répartition des élèves en fonction du type de note en classe.....	60
CHAPITRE 5 : VERIFICATION DES HYPOTHESES ET INTERPRETATION DES RESULTATS.....		62
5.1.	VERIFICATION DES HYPOTHESES : PRÉSENTATION DES RÉSULTATS ET ANALYSE DES DONNÉES CORRÉLATIONNELLE DE L'ÉTUDE (KH2).....	63
5.1.1.	Vérification de l'hypothèse 1 : Analyse corrélacionnelle de l'hypothèse secondaire 1 (HS1).....	65
5.1.2.	Vérification de l'hypothèse 2 : Analyse corrélacionnelle de l'hypothèse de recherche 2 (HR2).....	69
5.1.3.	Vérification de l'hypothèse 3 : Analyse corrélacionnelle de l'hypothèse de recherche 3 (HR3).....	74

5.2.	INTERPRETATION DES RESULTATS	78
5.3.	DISCUSSION DES RESULTATS	80
5.4.	LES RECOMMANDATIONS	82
5.4.1.	Recommandations relatives à l'hypothèse 1	82
5.4.2.	Recommandations relatives à l'hypothèse 2	83
5.4.3.	Recommandations relatives à l'hypothèse 3	83
	CONCLUSION	i
	REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE.....	ii
	ANNEXES	iii
	AUTORISATION DE RECHERCHE	iv
	QUESTIONNAIRE.....	v
	TABLE DES MATIERES	vi